

14^{me} ANNEE

L'EDUCATEUR PROLETARIEN

Revue pédagogique bi-mensuelle

DANS CE NUMERO :

ENEZ NOMBREUX AU CONGRES D'ORLEANS. 265

C. FREINET : Pour la vie et le développement
de « La Gerbe » 267

CHARBONNIER : Pour les plus grands..... 271

LALLEMAND : Dictionnaire passe-partout ou
Dictionnaire transitoire 273

J. M. et Y. GUET : Programmes limitatifs. Expé-
rience de l'Allier..... 275

La vie de notre Groupe..... 280



EN SUPPLEMENT :

Matériel d'Imprimerie à l'Ecole. (Description).. 283

31 Mars
15 Avril
1 9 3 8

13-14

EDITIONS DE
L'IMPRIMERIE
A L'ECOLE
VENCE (A.-M.)

Abonnez-vous immédiatement :

L'Educateur Prolétarien, bi-
mensuel, un an 35 fr.
étranger 45 fr.
La Gerbe, tous les dimanches. 10 fr.
étranger 18 fr.

**Brochures d'Education Nou-
velle Populaire**, souscrip-
tion aux 10 numéros.... 10 fr.
COOPER. de l'ENSEIGNEMENT LAÏC
Vence (A.-M.) - C. C. Marseille 11503

POUR LE DEVELOPPEMENT DE NOTRE TECHNIQUE

Nous venons de sortir coup sur coup deux Brochures d'Education Nouvelle Populaire de la plus grande importance :

1° **LECTURE GLOBALE IDEALE**, par Lucienne Mawet, préface de Freinet, superbe brochure richement illustrée qui doit être entre les mains de tous ceux que passionne l'instruction des tout-petits.

2° **L'IMPRIMERIE A L'ECOLE** (matériel et mode d'emploi), très abondamment illustrée, et qui permettra à tous ceux qui n'ont pas encore pu voir notre matériel dans une classe ou dans une exposition, de se rendre compte de ce que nous sommes aujourd'hui en mesure de livrer. Cette brochure sera plus particulièrement utile pour la propagande.

C'est pour cela que nous joignons la première partie de cette brochure à ce numéro spécial de *L'Educateur Prolétarien* (la deuxième partie traite du mode d'emploi).

NOTRE NOUVELLE PRESSE

On verra sur ces pages en supplément une photo de notre nouvelle presse à encrage automatique pour grands enfants.

Modèle avec manœuvre à pied... .. **PRIX 500 fr.**
Modèle avec manœuvre à main, port en sus... .. — 400 fr.

Le prochain numéro de "L'Educateur Prolétarien"
donnera le Compte Rendu du Congrès.

Congrès d'Orléans de l'Imprimerie à l'Ecole

(Voir dans nos précédents numéros, l'ordre du jour, le programme, le modèle de pouvoirs et toutes indications pratiques)

Venez camper au Congrès de Pâques

Ce n'est pas dans ces colonnes que je vanterai les bienfaits du retour à la nature.

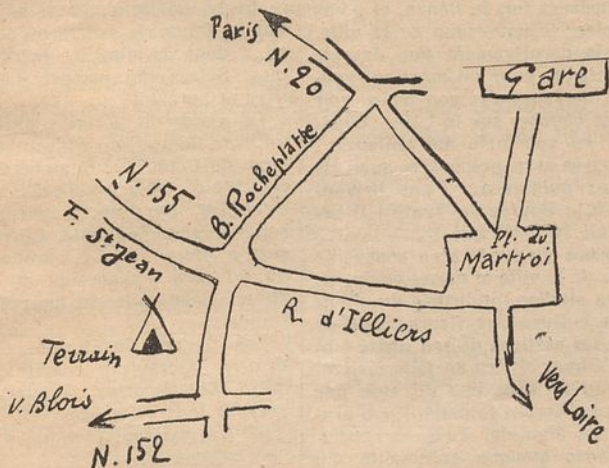
Je sais que de nombreux camarades de la C.E.L. sont des campeurs. Aussi je les engage à venir près de nous à Orléans. Nous aurons un terrain de camping en

Ecole de Garçons, avenue Dauphine, route de Vierzon. P. VIGUEUR.

REUNIONS DES CAMPEURS

1° La Commission de Camping Relais Tourisme et Vacances Pour Tous tiendra une réunion le lundi après-midi à 14 h. 30, en plein air, au terrain de camping.

2° Le G.C.U. tiendra son Assemblée générale annuelle le mardi après-midi, salle de l'A.G. de la M.A.A.I.F.



plein centre de la ville (ceci pour être plus près du Congrès C.E.L.). Les camarades épris de la nature trouveront un site plus agréable à 25 km. d'Orléans, aux bords de la Loire, dans une pinède.

Ci-dessous, les camarades trouveront un croquis sommaire. Dès leur arrivée, les campeurs pourront s'installer (droit fixe pour la durée du séjour : 3 fr. par personne). Le camp est clos et gardé, pourvu de W. C. et d'eau.

Permanence.— Le camarade Bonnemère, membre du Bureau exécutif de la Commission de Camping « Tourisme - Vacances - Pour - Tous », qui a organisé le séjour, sera en permanence au Congrès Freinet,

Nous invitons nos camarades à venir nombreux à ces réunions.

Pour le Congrès, NE MANQUEZ PAS :

- 1° De confier votre mandat légalisé à un assistant au Congrès ;
- 2° De donner vos directives pour la discussion sur les divers points de l'ordre du jour et dont l'Educateur Prolétarien vous a donné les éléments : Educateur Prolétarien, Gerbe, Matériel, Fichier, Guilde, Dictionnaire, Groupe Français d'E. N., Dépôt, Education physique et Loisirs dirigés, Disques, Cinéma, etc...

Les "à-côtés" de notre Congrès

Un Congrès n'est pas une pénitence. Les camarades qui se préparent à venir à Orléans entendent bien profiter agréablement de leurs vacances de Pâques. Ils ont tout à fait raison.

La permanence d'accueil sera au centre de la ville, café de l'Europe, place du Martroi. Mais le Congrès lui-même, avec son exposition et ses démonstrations, se tiendra à l'école de l'avenue Dauphine, c'est-à-dire sur la rive gauche, 400 m. au delà du pont. De cette façon, les congressistes passeront plusieurs fois le fleuve, et pourront admirer le panorama de la ville.

Je lisais dernièrement que Jaurès, venu à Orléans pour un meeting, voulut avant de reprendre son train, voir le soleil se coucher sur la Loire. C'est, en effet, un spectacle merveilleux.

Le Congrès sera précédé et suivi de 2 réunions publiques : l'une le vendredi 15 à la Bourse du Travail, l'autre le lundi 18 à l'Institut.

La journée du lundi sera consacrée à la visite de la ville et de ses environs. On pourra étudier l'industrie du vinai-gre et la culture des fleurs. Orléans montrera les vestiges de son passé glorieux, et Olivet offrira sa jolie rivière.

Ceux qui ne sont pas effrayés par 7 kms à pied feront la magnifique promenade des Moulins. Tous se retrouveront dans quelque guinguette au bord du Loiret.

Les fervents du canotage s'en donneront à cœur joie.

Les nombreux Jeunes qui viendront à l'A. J., s'ils ne veulent pas assister à toutes les séances du Congrès (je suis avisé qu'il y aura un certain nombre de non-instituteurs parmi eux), auront toutes indications pour faire de jolies promenades aux environs de la ville, aux bords du fleuve, ou dans la forêt.

Le mardi sera consacré à une excursion en auto-car : Châteauneuf et son parc, Germigny et son église, St-Benoît et sa basilique, Dampierre et ses étangs, Gien et son château.

A Germigny, un de nos amis parlera de l'œuvre de Maurice Gênevoix, écrivain régionaliste; nous serons au cœur même du pays qui inspira l'auteur de Raholiot, de Rémi des Rauches; et nous visiterons un barrage de pêcheurs de saumon.

A Gien, après avoir admiré les faïences renommées, nous ferons un repas copieux dans un site remarquable. Nous reviendrons par l'autre rive, frôlant la Sologne et ses bois. Nous verrons Sully et son beau château, Guilly et les pertes de la Loire, Olivet et la source du Loiret.

Le soir, au café de l'Europe, après le tirage de la tombola, causerie sur Gaston Couté, le « gars qu'a mal tourné » dont on dira les meilleurs poèmes. Soirée qui promet d'être familière et agréable.

Le mercredi, seconde excursion en autocar. Cléry, son église avec le tombeau de Louis XI, Chambord, Cheverny, Blois, trois prestigieux châteaux de Loire, Beaugency, son donjon et son musée régionaliste. Le repas sera pris à Blois. Il faut compter environ 50 fr. pour l'excursion du mardi et 40 fr. pour celle du mercredi, repas compris.

Les jeunes insatiables, qui voudraient poursuivre ensuite vers Amboise, Chenonceaux, Montrichard, recevront toutes facilités.

R. GAUTHIER à Solterre (Loiret).

L'ESPÉRANTO

AU SERVICE DE NOS TECHNIQUES

Le seul moyen de faire connaître nos techniques dans les pays étrangers, c'est l'espéranto.

La solution pratique pour nos correspondances et nos échanges internationaux, c'est de savoir la langue internationale : l'espéranto.

Camarades, apprenez l'Espéranto, inscrivez-vous pour cela aux cours par correspondance du Groupe des Espérantistes de l'Enseignement (G.E.E.).

Pour être renseignés sur les conditions d'inscription et de fonctionnement des cours (1^{er} et 2^e degrés), envoyez à la secrétaire une enveloppe timbrée et portant votre adresse.

La secrétaire du G.E.E. : Jeanne DEDIEU, 13, de Belfort, Prades (Pyrénées-Orientales).

Pour la vie et le développement de LA GERBE

Ce qui fait la force et le succès de notre mouvement, c'est que nous ne sommes nullement dogmatiques et que nous savons profiter loyalement et totalement des leçons des événements.

Nous avons bien conscience d'en être encore à l'ère des expériences; nous savons que nous marchons dans une voie où nul n'a passé avant nous et où donc il y a tout à défricher. Dans cette voie même nous ne sommes pas toujours absolument sûrs de prendre la direction juste. Quand nous croyons nous être trompés, nous le reconnaissons franchement et nous tâtons le terrain dans une autre direction.

Cela ne signifie point indécision ni manque d'obstination dans l'action réalisatrice — car on sait que nous ne craignons pas de prendre nos responsabilités — mais tout simplement action conforme aux nécessités du moment.

*
**

Depuis sa naissance LA GERBE a subi une suite ininterrompue de transformations dont nous avons donné une idée dans notre HISTOIRE MERVEILLEUSE DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE, parue en octobre dans LA GERBE. Et ce n'est pas fini puisque nous allons proposer de nouvelles adaptations.

Quand, à Pâques de l'an dernier, nous avons décidé de sortir LA GERBE toutes les semaines sur deux pages grand format, nous avons voulu ainsi tenter — présomptueusement peut-être — une diffusion de masse; nous avons essayé de toucher plusieurs centaines ou plusieurs milliers de nouveaux abonnés que nous croyions attirer par une formule journal, à leur portée, et en même temps actuelle et intéressante.

Nous devons aujourd'hui nous rendre à l'évidence : Nous avons eu très peu d'abonnements nouveaux d'enfants. Comme auparavant, ce sont surtout les écoles, et bien souvent nos camarades Instituteurs qui se sont abonnés. Si notre chiffre d'abonnés est en augmentation, cela est dû plus à l'accroissement de notre influence au sein de notre personnel enseignant et à la progression constante de notre « Educateur Prolétarien » qu'à une quelconque pénétration dans la masse des enfants.

Qu'à cela nous plaise ou non, c'est là un fait que nous devons constater et en face duquel il nous faut réagir au mieux de notre action éducative persévérante.

Bon gré mal gré, il faut nous rendre à cette évidence que, entre une GERBE si intéressante et si bon marché soit-elle, mais dans sa formule éducative actuelle et un quelconque HURRAH! à dix sous, l'enfant ne balance jamais —

ou si rarement : il choisit le journal qui lui offre le maximum d'exaltation et d'excitation — de jouissance pourrait-on dire — sans faire appel aucunement à ses possibilités naturelles de pensée et d'action.

Essayer de lutter, avec notre seule honnêteté et notre dévouement pédagogique contre une des plus abjectes entreprises d'abêtissement de l'enfant, c'est renouveler l'expérience du pot de terre contre la chaudière de fer.

Il est vain, à notre avis, de continuer la lutte sur ce terrain.

Nous verrons tout à l'heure comment, dans ces conjonctures, pourrait se développer l'action contre les mauvais journaux d'enfants. Examinons, pour l'instant, les destinées possibles de notre GERBE.

*
**

LA GERBE doit-elle disparaître ?

Nos camarades disent certainement non. Sous sa forme actuelle ou sous son ancienne forme, si même il faut continuer les sacrifices que nous faisons depuis dix ans, nous continuerons parce que nous sentons trop combien la publication des œuvres diverses, fruit de notre technique, est utile au développement et à la diffusion de notre œuvre.

Mais il est de notre devoir aussi de chercher si nous ne pourrions pas faire mieux, si nous ne pourrions pas donner à notre GERBE un caractère spécial qui réponde à un besoin et à une demande, car nous savons que, alors, LA GERBE se répandra avec beaucoup plus de facilité.

Nous croyons sentir ce besoin nouveau qui est de faire de LA GERBE une sorte de revue scolaire pour enfants, intéressante et utile aux enfants, certes, mais utile aux instituteurs aussi, susceptible de les encourager et de les aider dans l'emploi des techniques nouvelles de travail libre et créateur.

En préconisant cette orientation, et malgré les apparences, nous n'innovons d'ailleurs que fort peu. La réalité des choses est que, actuellement, le public d'abonnés de notre revue est en grande majorité constitué par les éducateurs qui l'achètent non pas tant pour la lire eux-mêmes, mais pour l'utiliser dans leur classe, pour l'afficher, pour la faire lire à leurs enfants. Et le principal reproche qu'on fait à notre formule actuelle c'est justement de n'être pas suffisamment maniable, de ne pouvoir prendre place sur les rayons d'une bibliothèque, de n'être pas assez « scolaire ». Guet me disait même, tout récemment, que ses élèves qui se sont abonnés à LA GERBE, l'ont fait surtout pour pouvoir y découper librement les articles divers qu'ils tiennent à ajouter à leur documentation.

Reconnaissons ces faits et tirons-en les conclusions et les applications pratiques qui s'imposent.

*
**

Ces conclusions sont, à mon avis, les suivantes :

1° Redonner à la revue son ancien format en brochure, qui a l'air d'avoir les préférences de notre public, justement parce qu'il est plus scolaire, plus facilement classable et conservable. (On sait que nous avions préconisé la formule journal pour échapper à cet aspect un peu scolastique qui, pensions-nous, nuisait à notre pénétration au sein de la masse des enfants. Mais nous n'avons pas pu mordre sur la concurrence abrutissante des grands journaux).

De toute façon, pour une orientation plus délibérément scolaire, le format brochure s'impose.

2° Nous pouvons, soit maintenir le rythme actuel de parution tous les dimanches avec un **ENFANTINES** tous les mois, soit revenir au rythme de l'an dernier : une **GERBE** tous les mois et **ENFANTINES** en fin de mois. (Le numéro mensuel des **ENFANTINES** est unanimement apprécié.)

3° Avant de parler du nombre de pages, il faut parler du prix.

Nous avons proposé l'an dernier un prix extraordinairement bas — 10 fr. par an et 0 fr. 25 le n° — pour essayer de mordre sur la masse. Notre effort, nous le répétons, n'a pas eu le succès qui nous aurait autorisés à continuer.

Nous avons constaté d'autre part que l'augmentation sérieuse de « l'Educateur Prolétarien » de 25 à 35 fr. n'a nullement nui à notre recrutement d'abonnés. Au contraire, puisque nous avons gagné plusieurs centaines d'abonnés.

Nous en concluons que lorsqu'une revue plaît, est attendue, répond à un besoin, lorsqu'on en sent l'utilité, le prix de l'abonnement est rarement un empêchement.

Et, naturellement, avec un prix d'abonnement plus élevé, on peut apporter d'utiles améliorations qui faciliteront encore les abonnements.

C'est pourquoi nous proposons hardiment un abonnement de 20 fr. par an pour **LA GERBE** tous les dimanches.

4° Avec ce prix, il sera possible d'avoir à nouveau une couverture en couleurs, des pages de dessins, des reproductions de photos et un nombre de pages respectable — une belle revue, enfin, qui serait attendue et reçue avec joie dans toutes les classes.

5° Quelle serait la présentation pédagogique de **LA GERBE** nouvelle formule ?

Les rubriques actuelles seraient toutes susceptibles d'être continuées, sans grand changement : poésie, semaine documentaire, enquêtes régionales, contes, enquêtes, jeux, etc... Nous pourrions développer quelque peu la partie enquêtes, si intéressante au point de vue pédagogique, en y ajoutant de temps en temps des comptes rendus de voyages. Nous développerions plus spécialement toutes les rubriques concernant les « Loisirs Dirigés » : gravure, découpage, tissage, modelage, théâtre, etc...

Nous redonnerions une bonne place aux textes et dessins pour tout-petits, peut-être même quelques fiches comme dans l'E.P. Et aussi, si nos moyens nous le permettent, la reproduction, dans chaque n° de photographies de diverses régions de France et des scènes caractéristiques de la vie dans ces régions — reçues des abonnés eux-mêmes.

Notre but serait en somme de faire de **LA GERBE** la revue scolaire pour le travail libre et la documentation des enfants, avec la collaboration des éducateurs. Cette orientation différerait quelque peu par le but avoué sans changer sérieusement le contenu et la forme de notre revue qui continuerait en somme, avec seulement quelques améliorations.

Ainsi comprise, du moins, **LA GERBE** aurait définitivement son originalité puisqu'il n'existe à ce jour aucune revue scolaire pour le travail libre des enfants et qu'il y a tant à réaliser dans ce domaine.

A nos camarades de dire ce qu'ils pensent de cette proposition. Une dis-

cussion sur ce point aura lieu à Orléans. Si la nouvelle orientation est décidée, avec certainement des précisions que je n'ai pu ni su donner ici, nous préparerons activement la parution dès octobre, et le lancement aussi d'une revue qui, cette fois, pourrait être appelée à une grande diffusion.

*
*
*

Nous avons fait allusion au scandale croissant des journaux d'enfants, dont nous avons parlé à maintes reprises ici même.

Ce n'est pas parce que nous abandonnons la lutte directe contre ces journaux que nous devons nous désintéresser d'une situation qui influe si dangereusement sur toute l'éducation.

Nous avons reproduit dans notre revue un certain nombre de documents (ceux de G. Sadoul dans « Commune » notamment) qui montrent la gravité du danger et l'urgence qu'il y a à amorcer une réaction.

En effet : il n'y a pas seulement aujourd'hui le problème des journaux pour enfants français. Il y a cette incroyable immixtion de l'étranger dans l'asservissement méthodique de nos enfants.

On sait que les flans d'un nombre important de journaux d'enfants sont directement importés d'Amérique et d'Italie et qu'avec ces flans dont les originaux n'ont rien de français, rien d'éducatif, ni rien qui corresponde à nos besoins et à notre race, qui sont parfois même à tendance nettement fasciste, on réalise à bas prix des journaux pour enfants qui attirent l'œil, et qui s'imposent aux enfants en flattant leurs plus bas instincts.

C'est là un scandale dont on ne s'est pas assez ému.

Des lois garantissent la moralité de l'école publique contre les ennemis de cette école; on ordonne la disparition des étalages de certaines revues jugées immorales pour les adultes, et les fabricants de journaux, même étrangers, auraient toute latitude pour abrutir nos enfants ! Cela ne se peut pas !

Aux éducateurs d'abord de protester, puisqu'ils ont la claire conscience du danger.

Nous devons faire comprendre aux divers organismes de gauche la nécessité de prendre une décision : le Front Populaire, l'Union des Femmes, le R.U.P. devraient se préoccuper de la question.

Nos amis au Parlement devraient traduire sous une forme précise et pratique l'émotion de tous ceux que préoccupe la santé intellectuelle et morale de notre jeunesse. Notre Congrès d'Orléans qui discutera la question, présentera des projets définitifs. Nous proposons d'ores et déjà :

1° L'interdiction absolue d'importer de l'étranger des flans pour journaux afin que les éditeurs français puissent et doivent faire appel aux dessinateurs français pour la réalisation de leurs journaux.

2° Nomination d'une Commission Nationale de surveillance des journaux pour enfants avec : des représentants du Parlement, des représentants des Associations syndicales et pédagogiques, des éditeurs et de leurs ouvriers, afin d'empêcher la parution des journaux jugés dangereux et aider indi-

rectement à la réalisation en France d'une presse pour enfants enfin digne et éducative.

Nous espérons que, pour l'œuvre d'assainissement qui s'impose, le soutien de tous ceux qu'intéressent le sort et l'avenir de l'enfance prolétarienne, ne nous fera point défaut.

C. FREINET.

POUR LES PLUS GRANDS

Dans le dernier numéro de l'« Educateur prolétarien », Freinet écrivait : « Nous ajouterons une mention spéciale pour les cours Complémentaires, les classes de scolarité prolongée, les Lycées et Collèges qui commencent à se joindre à nous.

« Nous nous attacherons à adapter totalement à leur besoin notre matériel et nos éditions, mais nous faisons un nouvel appel aux adhérents de ces cours pour que, par l'intermédiaire de l'E. P., ils travaillent coopérativement à la mise au point de nos techniques pour ces degrés. »

En effet, dans ce domaine, tout reste à faire. Et les efforts sporadiques de quelques uns resteront vains, s'il ne se crée pas un vaste mouvement de collaboration coopérative qui mettra au point l'application des techniques Freinet dans nos classes.

Je sais que pour le moment, le travail sera ardu, difficile. Nous sommes encore trop peu nombreux. Si l'imprimerie est maintenant connue dans tous les départements, elle n'a pénétré encore que dans peu de classes de C. C., d'E. P. S., et de collèges. Mais patience! On commence à dire : « Techniques Freinet ? ah oui ! pour les classes élémentaires, c'est intéressant. Mais pour Nous !... » Pour Nous, C. C., E. P. S., collège, l'introduction de ces techniques semble impossible. Et pourtant !

Ne vous est-il jamais arrivé, en géographie par exemple, en plein milieu d'une leçon, de dire : « Je vais vous lire un passage de Maronne qui vous fera mieux comprendre cette situation. » Et

vous cherchez votre livre. Allons, bon, où l'avez-vous fourré ? Il était là...

Après 3 ou 4 minutes, vous le retrouvez enfin. Mais le signet que vous aviez mis pour marquer la page a disparu. Il vous faut feuilleter, feuilleter. Encore 3 ou 4 minutes de perdues. Savez-vous ce qu'il vous faudrait ? Un fichier, tout simplement. Un fichier ? Et oui et ce serait déjà l'introduction d'une technique Freinet dans votre classe.

Vous êtes en lecture expliquée. Vous voudriez faire sentir tout ce qu'a de grotesque, la situation d'Harpagon dans telle scène de Molière. Mais voilà, vous avez un peu mal à la gorge, ce matin. Et puis après tout, vous n'êtes pas un très bon diseur. Vous le savez. Que vous faudrait-il ? Mais un phono tout simplement, avec des disques ! Technique Freinet.

Vous faites une leçon sur la Hollande. Vous avez quelques gravures à montrer, quelques lectures à faire. Mais vous sentez confusément que vos élèves n'ont pas l'air de comprendre. Ils écoutent oui ; mais comme on dit maintenant, ils ne réalisent pas. Vous leur parlez de fermes dans la région de Groningue. Ils voient des fermes comme autour de chez eux. Vous leur parlez de cette région des basses-terres. Oui, ils voient là bas, à l'horizon, une digue puis partout des carrés de terre séparés par des canaux. Tout cela est plat, plat...

Ah ! si vos élèves avaient des correspondants hollandais, ils comprendraient. Ils auraient reçu des photographies, des documents. Annie leur aurait écrit : « Tous les dimanches je vais à la voile.

De la fenêtre de ma maison, je vois un vieux moulin... etc... » Vous n'auriez pas besoin de faire une leçon sur la Hollande. Vous n'auriez qu'à faire appel aux souvenirs de vos élèves. Et cela, c'est encore une technique Freinet.

Correspondance internationale ; correspondance nationale, aussi. Il y a en France des quantités d'élèves de C. C., d'E. P. S., de collègues qui sont contents d'écrire à leurs camarades d'une région qu'ils ne connaissent pas. Et ils se racontent leurs jeux, et ils parlent de leurs travaux, ils apprennent, sans le faire exprès, la géographie à leurs correspondants. Je vais vous faire à ce sujet une confidence.

Il a fallu que mes élèves correspondent avec ceux du département des Vosges, pour que j'apprenne exactement ce qu'est la Vôge. Les manuels jusqu'à présent m'en avaient donné une idée tellement vague que c'était une région qui ne m'intéressait pas du tout et que je voulais ignorer. C'est pourtant une des régions de France où le sol est vraiment l'œuvre des hommes. Région intéressante par conséquent. La correspondance vous permettra de mettre au point des quantités de détails : ethnographiques, historiques, etc...

Qui dit correspondance dit aussi échange de produits. Le petit montagnard des Alpes vous enverra des échantillons de ce que l'on fabrique dans les usines de la vallée. Le bon nègre du Sénégal vous enverra du manioc et du mil, etc...

Comme ce sera vivant et comme vos leçons, cette fois, parleront mieux à vos élèves.

Vous recevrez des journaux scolaires. Vous serez émerveillés des choses intéressantes qu'on y trouve. Vos élèves les liront avec plaisir. Mais alors, il vous faudra, vous aussi, imprimer : technique Freinet ! Je l'ai laissée pour la dernière, car je sais que c'est celle qui vous effraie surtout. Aussi je vous en parlerai, en détail, dans le prochain numéro de l'E. P. Vous verrez que comme toutes les autres techniques, l'imprimerie à l'école est possible, — je dirai mieux : uti-

le — au cours Complémentaire, comme à l'E. P. S., comme au collège.

Je ne parle pas des classes de scolarité prolongée parce que c'est là, à mon sens, que les techniques Freinet doivent recevoir leur plein épanouissement.

En me relisant, je m'aperçois que j'ai fait fausse route. Je veux convaincre, et par l'Éducateur prolétarien, je m'adresse à des convaincus. Tant pis ! Si cet appel trouve un écho en toi, camarade de C. C., d'E. P. S. ou de collège qui me lis, parce que toi aussi tu es acquis aux techniques Freinet, passe-le à l'un de tes amis, peut-être en ferons nous un adepte.

E. CHARBONNIER

C. C. Bellenaves (Allier).

P. S. — Il faut absolument que nous commençons la constitution d'un fichier pour nos classes de C. C., d'E. P. S. et de collègues. Que les camarades adhérents à la C. E. L. écrivent à Freinet ou à moi-même pour nous dire comment ils conçoivent ce fichier. Qu'ils nous donnent les détails pédagogiques et matériels.

Il faut que nous puissions carrément démarrer à la rentrée d'octobre. Il nous reste 4 mois pour préparer le travail, ce n'est pas trop. Mais surtout, ne dites pas : « Les autres écriront, moi j'attends. » Non ! Il faut que vous écriviez tous.

E. C.

=====

LA SCIE instrument de musique

Voici les dimensions pour en faire faire une pour adultes : forme de trapèze ; grande base : 19, hauteur : 85 ; petite base, environ 8 cm.

Qui me donne la nature de l'acier à employer, comment demander dans le commerce ?

Qui peut donner les dimensions pour une scie pour enfants, d'après un magasin de musique en ville ?

Roger LALLEMAND

Charnois par Givet (Ardennes).

DICTIONNAIRE PASSE-PARTOUT ou DICTIONNAIRE TRANSITOIRE ?

D'abord quelques mots en réponse à Mostier :

1° Pour qui adopte notre classification décimale, c'est presque toujours **un seul** numéro de référence qui doit suivre chaque mot. Mostier n'a donc pas à « frémir » à l'idée de nombreux renvois compliqués.

2° La belle pensée d'Anatole France sur la nouvelle manière de faire l'école buissonnière avec un dictionnaire? Elle était bonne lorsque le dictionnaire était le seul manuel sans résumés ni contrainte : un moindre mal. Aujourd'hui nous créons à l'usage de nos élèves une documentation qui les passionne mille fois plus. Que devient alors le dictionnaire livre de vignettes et de planches en couleurs ?

Il doit devenir le sûr chemin qui ouvre toutes nos précieuses collections. Inutile de refaire le procès des anciens livres et de vanter à nouveau nos fichiers et bibliothèques de travail.

3° Je ne vois aucun inconvénient à grouper sans explications les mots au même préfixe dont le sens est **évident**.

4° J'ai expliqué pourquoi je suis contre l'édition de la France par départements, et pour les « petites régions naturelles » en ayant vaguement la superficie, mais d'une unité géographique sensée.

5° On aime feuilleter un livre d'images. Oui. Et même, dès le jeune âge, un bouquin avec vignettes. Mais, je le répète, parce qu'on ne dispose pas de **Belles** images, du beau **Fichier** illustré, ou du grand dictionnaire encyclopédique **Illustré de belles planches**, et à la portée des enfants. A mon avis, il vaut mieux malgré tout, si l'on veut donner un livre universel d'images, acheter une grosse encyclopédie illustrée qu'un cinéma ou un appareil de projections. Les images vignettes du dictionnaire courant ne peuvent d'ailleurs être projetées avec

intérêt comme nos fiches illustrées ou pages de la bibliothèque de travail, pour les amateurs de projections.

Pourquoi encombrer nos classes d'un livre d'images nouveau ?

« Présenter la chose avant le mot ! » Encore un joli principe. Nous nous en inspirons lorsque nous prévoyons un grand développement du fichier et de la bibliothèque de Travail. Mais si le mot se présente avant la chose ? Devons-nous alors dire à l'enfant : « Quand tu verras la chose, tu apprendras le mot ; reste tranquille. » ?? Les principes ne sont que des principes. Le nôtre est plus large ; nous disons : « Répondre en toutes circonstances aux besoins des enfants. » Si donc l'enfant se heurte à un mot inconnu et **veut** le comprendre, le dictionnaire n'est-il pas là pour cela ? S'il veut d'autres indications, s'il veut aller jusqu'aux choses, n'avons-nous pas créé nos collections nouvelles **uniquement pour cela** ?

Reste le cas où l'enfant cherche l'explication d'un mot, non pour se documenter, mais **uniquement** pour saisir le sens d'une phrase de texte. Dans ce cas, on peut comprendre qu'un minimum de documentation, un détail intéressant, très spécial, ne soit très utile et ne rappelle aux enfants le vif intérêt des choses. Mais il y a là un très grand danger : ils peuvent alors se contenter de cette documentation **toujours étriquée**, et ne pas pousser plus avant le jour où ils veulent se documenter pour une recherche ou une conférence.

Pour ma part, je ne puis admettre que la **documentation qui aiguise la curiosité**, non celle qui prétend la satisfaire d'une façon réduite, donc **fausse**. Mieux vaut un détail juste très intéressant qu'un résumé (**Encore un résumé, hélas !**) de ce qu'on sait sur la chose.

En ce cas, les illustrations elles-mêmes peuvent donner un semblant de satisfaction scabreux, et laisser croire à nos

élèves qu'ils ont une idée de l'objet de leurs recherches.

Je voudrais donc que nous adoptions le même principe pour les illustrations: non forcément des illustrations complètes, mais des détails qui aiguïssent la curiosité, puisque la majorité des camarades répondant à l'enquête désirent des illustrations.

Maintenant, à ton tour, mon cher Davau.

Tu t'imagines que j'ai un fichier si riche? Hélas non, les tribulations que j'ai vécues m'en ont empêché la réalisation. Je n'ai pas tes collections de sciences, ton fichier spécial de français (pourquoi d'able un fichier spécial ???)

Mais voyons, ce n'est pas parce qu'il me manque des « renseignements les plus complets » sur l'esturgeon ou le triton (avant que tu ne publies ton projet, j'avais oublié ce qu'était un triton!!!), que je dois renoncer à cultiver mes élèves...

Tu recherches la documentation ultra-complète, extrêmement riche. Tu veux du complet; du bien illustré, du parfait tout de suite. Et comme tu ne peux pas le trouver dans tes collections si laborieusement constituées, tu nous dis: « Alors, il nous faut un dictionnaire qui nous éclairera sur tout cela. » Quelle blague! Tu veux donc nous bourrer ton dictionnaire de connaissances comme le fichier ultra-perfectionné que tu supposes au camarade Lallemand! Ce n'est pas possible. Et tu le sais bien.

Il n'est pas indispensable non plus d'avoir **tout** sous la main.

Nous devons même établir un maximum.

Cultiver les enfants, ce n'est pas mettre à leur disposition **tout** ce qui peut les intéresser. Il peut, il doit rester quelques vides, quelques interrogations nouvelles à la collection encyclopédique la mieux faite. Et celle-ci ne répondra jamais si bien à la question, que les enfants de tel pays avec lequel nous pouvons nous mettre en correspondance.

Faute d'un fichier complet et bien monté, tu juges indispensable un dictionnaire le remplaçant.

Et ce dictionnaire réduit et bon marché ne peut être encyclopédique.

C'est pourquoi, il faut nous limiter. Et il y a deux façons de le faire: ou bien donner un résumé du gros dictionnaire encyclopédique, résumé à l'esprit profondément primaire et superficiel parce qu'il prétend condenser tout en quelques mots, ou bien un détail typique, une amorce, un appât à l'étude et à la recherche, ou plus exactement (car les enfants n'ont pas besoin d'appât pour entreprendre l'étude de ce qui répond réellement à leur curiosité), ou plus exactement un reflet de vie caractéristique: le détail déjà signalé pour le triton; pour la chauve-souris, le fait qu'elle serre ses petits dans ses ailes, maternellement. Ceci serait préférable au terme « mammifère », mais ne l'exclurait évidemment pas: ici, il est nécessaire de signaler que cet animal volant n'est pas plumé.

Mostier parle de la définition « bébéte ». C'est ainsi qu'il appelle l'explication dénuée de termes techniques, et non tournée de façon particulière (pour montrer qu'on s'y connaît en définitions). Je lui demanderai d'abord (ainsi qu'à Davau) de consulter les définitions des meilleurs dictionnaires de la langue (non-encyclopédiques). Il y trouvera des définitions d'une simplicité qui honore doublement leurs auteurs; car il est **difficile** d'être simple. Je leur demanderai aussi de lire l'article, l'excellent article de **Verel** dans le bulletin des Amis du Nord, dont je dois éviter de publier les extraits susceptibles d'allonger encore cet article... Il y est question de **simplicité**. Je ne serais pas opposé à cette mention placée après certains mots comme **Grinoline**, et à la suite d'une explication très simple: « Demande à une vieille personne. » Car c'est là aussi une référence excellente à la **vie**.

Je reviens donc une fois de plus à mon idée:

1° Le mot, en minuscules très apparentes (et une majuscule pour les noms propres); sa caractéristique grammaticale (un ou une; référence à la fiche d'orthographe), le n° de la classification, un blanc pour le renvoi à nos collections.

Je pense surtout à la future bibliothèque de travail, qui doit constituer la meilleure encyclopédie qui soit et à certains albums existant déjà que nous devons signaler **dès maintenant**. (Gorce en connaît sur l'histoire naturelle, qu'il en donne l'adresse).

2° Une explication très simple, mais pas guangnan. N'expliquons pas cheval par dada.

Je consens avec enthousiasme, si nos moyens nous le permettent, à un **détail typique** ou à une gravure **typique** de détails susceptibles de faire valoir le côté très particulier de l'animal, de la plante, de la chose, de la personne, et de renforcer l'esprit de recherche au lieu de laisser croire à l'enfant qu'il est désormais fixé une fois pour toutes sur la notion envisagée. **C'est la condition essentielle** de cette éventualité. **Sinon**, se borner à un numéro-renvoi et à une explication très simple.

C'est là le maximum de documentation à prévoir pour notre dictionnaire passe-partout économique, à notre dictionnaire-clé susceptible d'ouvrir la voie aux recherches.

La documentation véritable n'est possible que dans un gros dictionnaire.

3° La **classification** dont les numéros ont été employés dans le corps du dictionnaire, ce qui s'explique normale-

ment. On ne peut utiliser les numéros avec plaisir que si on les comprend. Il doit être possible également, suivant les besoins, d'étendre ou de restreindre les subdivisions en supprimant tel chiffre final jugé inutile.

Conçu ainsi, notre dictionnaire aurait une très grande valeur pédagogique. Si les familles selon le sens dont je parlais dans mon dernier article et qui sont **recommandées déjà par les nouveaux programmes de 1938**, n'y figurent pas encore, du moins les familles étymologiques s'y trouveraient.

Avec les définitions et détails typiques (**quand ceux-ci sont utiles seulement**), il serait **commerciallement** d'un beau rendement.

Je suis même sûr qu'il pourrait honorablement rester sur la table de l'étudiant et du savant, puisque ses numéros de renvoi à la classification renverraient du même coup aux notes personnelles de l'un et de l'autre.

Ce serait l'outil de travail intellectuel, la technique apportant de l'ordre dans les études, le vade-mecum du lecteur et du chercheur, et par là même l'ouvrage le mieux adapté aux besoins de nos élèves.

Nous pourrions en être fiers.

Roger LALLEMAND.

C.E.P. — PROGRAMMES LIMITATIFS

Expérience de l'Allier

Dans l'Allier, depuis plusieurs années, une collaboration assez étroite existe entre l'Administration et nous. (Nous précisons tout de suite que ce nous ne désigne pas le ménage Guet, ni même les imprimeurs de l'Allier, mais désigne les délégués du personnel au Comité Consultatif, la commission pédagogique du Syndicat, le Groupe d'Education Nouvelle, etc...).

Nous avons été sollicités, par les Inspecteurs, après les conférences pédagogiques de 1936, pour élaborer un programme limitatif de géographie et d'histoire. Nous avons rédigé seulement le programme de géographie, accepté par l'Administration et actuellement

en vigueur. Ce programme prévoit, pour une première année, l'étude assez réduite de la France : notions très élémentaires de géographie physique, étude de six régions, et quelques notions importantes de géographie économique. Cette première partie est étudiée cette année courante 1937-38. Pour la deuxième année : étude du monde, de quelques grands pays d'Europe, des colonies françaises.

Ce programme se présente plutôt comme le minimum de connaissances géographiques à acquérir avant 13 ans. Volontairement très restreint, il laisse aux maîtres le temps des travaux libres, tels que nous imprimeurs les

pratiquons couramment : enquêtes, classes-promenades, recherches, etc...

La section syndicale fait imprimer des cartes muettes correspondant rigoureusement au programme et qui, au prochain C.E.P., remplaceront le tracé de mémoire habituellement demandé à l'épreuve de géographie.

A la demande de l'Inspecteur d'Académie, le sujet des conférences pédagogiques de 1937 avait été choisi en assemblée générale du Syndicat. Il portait sur la réforme du C.E.P.

Nous transcrivons le rapport de l'Inspecteur d'Académie publié dans le Bulletin de l'Instruction Primaire de novembre-décembre 1937 :

« Je précise à nouveau que des programmes très restreints comprenant quelques chapitres nettement précisés de sciences, d'histoire et de géographie paraîtront fin mars. Jusqu'à cette époque, on étudiera les programmes habituels sans aucun souci de l'examen. Les candidats disposeront de deux mois pour étudier les programmes restreints. Je veux espérer que ce travail sera plus profitable que les révisions un peu fastidieuses et sans aucun intérêt pour la formation intellectuelle, auxquelles on se livre en général à cette période de l'année scolaire.

« J'ai pris connaissance très exactement des vœux qui ont été exprimés au cours des conférences pédagogiques... J'ai l'intention de tenir compte aussi exactement que possible des suggestions qui ont été apportées.

« DICTIONNAIRES. — 1^o Les dictionnaires comprendront entre 90 et 110 mots.

2^o Toute latitude sera laissée aux Commissions d'assouplir le barème si elles constataient que l'épreuve d'orthographe a dépassé le niveau des candidats.

3^o Seront évités, dans le choix des textes, ceux dont la forme est trop littéraire, dont les mots et expressions sont trop recherchés, dont les images sont trop hardies ou dont la pensée est trop subtile. Seront choisis de préférence des textes à la phrase simple et directe, au style sans prétention, dont les mots seront pris dans le vocabulaire que peut posséder un enfant de 12 à 13 ans moyennement doué.

« COMPOSITION FRANÇAISE. — Des suggestions intéressantes, mais assez difficilement réalisables sans étude préliminaire, ont été proposées. Autant que possible, les sujets choisis seront en liaison étroite avec la vie locale et intéresseront une phase de la vie active de l'enfant. Seront évités les sujets appelant une moralité factice, demandant de décrire une ou deux scènes que quelques candidats peuvent ne pas avoir vues ; dans ce cas, deux ou trois sujets, au

choix, pourront être prévus.

« CALCUL. — Sont définitivement bannis les problèmes trop abstraits, les problèmes dits « à ficelle », les problèmes aboutissant à des solutions pratiquement irréalisables, les problèmes sur les alliages, les robinets, les courriers... Seront donnés, autant que possible, des problèmes pratiques, dans lesquels une large place sera faite à la géométrie pratique et aux constructions géométriques, problèmes n'entraînant pas des opérations trop nombreuses et des solutions trop longues.

« SCIENCES. — Les épreuves feront appel à l'esprit d'observation et à la faculté de raisonnement des élèves.

« GÉOGRAPHIE. — Seront exclus les sujets sur les itinéraires. Seront exclus les croquis de mémoire ; ces croquis seront remplacés par la distribution de cartes muettes que les candidats auront à remplir, en réponse à des questions précises.

« DISTRIBUTION DE TEXTES POLYCOPIÉS. — Pour les épreuves de sciences, d'histoire ou de géographie, certaines questions de calcul, il y aurait intérêt à distribuer des textes photocopiés. Les candidats devraient le travail de copie largement soulagé et il serait possible de poser des questions plus nombreuses.

« La réalisation est plus difficile. Toutefois, à titre d'essai, des textes photocopiés seront distribués aux prochains examens pour les questions de géographie, pour les questions de sciences et pour les problèmes comprenant des questions de géométrie pratique.

« Nous espérons ainsi donner satisfaction aux désirs légitimes qui ont été exprimés : rechercher pour le C.E.P.E. une formule qui, sans oublier l'importance de la mémoire, fasse appel, pour une large part, aux données de l'observation et de la vie pratique. »

Cette année, l'Allier fait partie des départements qui bénéficient des deux après-midi de Sports et Loisirs par semaine.

Notre Inspecteur d'Académie, partisan enthousiaste de la réforme, a décidé, pour aider la réussite de l'expérience, de réduire considérablement les programmes du C.E.P. Depuis octobre, les maîtres étudiaient librement les programmes anciens. En mars, le Comité Consultatif a établi le programme restreint pour le C.E.P.

Nous vous le passons sans commentaires, avec l'intention de vous faire connaître ultérieurement, après le C.E.P., les résultats de cette expérience.

(A noter que c'est l'Inspecteur d'Académie qui a rédigé lui-même le programme de Sciences).

Programmes limitatifs pour les prochains examens du C.E.P.E.

L'institution d'une demi-journée de loisirs dirigés et d'une demi-journée de jeux et de sports a diminué le temps que les maîtres peuvent consacrer à l'étude des programmes. Je m'en réjouirais sans réserve si ces derniers n'exerçaient pas une sujétion par trop tyrannique. Demander aux enfants, ou plus exactement aux candidats au C.E.P.E. qui, plus que tous autres, sont l'objet de tous les gavage et, par contre-coup, victimes du plus odieux des surmenages, de parcourir et d'approfondir quelque peu la totalité des programmes d'histoire, de géographie et de sciences, est le plus absurde affront que l'on puisse faire à la logique.

Il faut en finir avec une pareille pratique et revenir, ou plutôt arriver enfin, à une plus exacte compréhension des possibilités du cerveau d'un enfant de douze ans. Les coupables ? Ils seraient faciles à trouver : manuels, éditeurs, journaux pédagogiques, se disputent la palme, et le mal est si grave qu'un ouvrage conçu d'observations, que les indications thermiques données par le toucher manquent de précision.

Nécessité d'un instrument toujours semblable à lui-même et enregistrant fidèlement ces indications.

Demander aux élèves d'apprécier au toucher la température d'un liquide. Vérifier au thermomètre. Montrer les différences extraordinaires qui seront enregistrées.

Retour sur la dilatation des solides et des liquides (réaliser en particulier l'expérience dite du thermomètre à eau). Montrer que dans une première phase (très rapide) de l'expérience, le niveau du liquide (eau colorée), descend dans le tube. Insister sur la différence d'augmentation de volume entre l'enveloppe et le contenu, qui constitue le principe essentiel du thermomètre. On s'en tiendra évidemment à de simples observations qualitatives.

Description d'un thermomètre centi-

grade (donner les raisons des divisions intelligemment et simplement serait immédiatement rejeté comme incomplet et sans valeur). Nous voulons plus de bon sens, nous voulons que nos élèves, plus qu'un vocabulaire scientifique (?) imprécis et qui s'oublie, acquièrent une formation de l'esprit qu'ils apporteront dans la vie, qui leur permettra de juger plus sainement des faits et des choses. Nous tenons pour assuré que la finesse et la pénétration de l'esprit d'observation est la qualité intellectuelle qui prime toutes les autres. C'est elle que nous voulons développer. Seul, un travail en profondeur peut le permettre, et c'est pour tenter un essai dans ce sens que nous avons fixé des programmes limitatifs extrêmement réduits (en apparence) pour les prochains examens du C.E.P.

Sciences

- a) Le thermomètre centigrade.
- b) La graine.

Histoire

- 1° Histoire des moyens de locomotion :
 - a) La route.
 - b) Histoire du véhicule.
 - c) La bicyclette.
 - d) L'automobile.
 - e) Les chemins de fer.
- 2° Quelques dates.

Géographie

- 1° La région du Massif Central ;
- 2° Géographie physique générale de la France. Simples indications à porter par les candidats, en réponse à des questions posées, sur des cartes muettes qui seront distribuées au moment de l'examen. Les noms des grandes villes pourront être demandés.

Nous estimons qu'il y a là suffisamment de travail pour le mois et demi qui nous sépare des examens... Nous avons détaillé ci-après chaque point des programmes limitatifs mentionnés d'autre part, de façon que chacun puisse travailler dans un cadre suffisamment complet et défini aussi exactement que possible.

Sciences

1° Le thermomètre :

Montrer, au moyen d'expériences, et différentes particularités, justifier l'utilisation des différents liquides. Montrer de quoi dépend la sensibilité d'un thermomètre.

Notion, sans plus, de thermomètre minima.

Notion, sans plus, de thermomètre maxima.

Indiquer qu'il existe des thermomètres permettant d'avoir ces températures (il ne sera fait aucune description ni théorie de ces thermomètres).

Il suffit simplement que les élèves comprennent des expressions qu'ils entendent tous les jours dans le bulletin météorologique donné par radio.

Relever les températures aux différentes heures de la journée sur des thermomètres placés dans la classe, ou à l'extérieur, dans des conditions d'exposition qui pourront être différentes. Faire construire les graphiques correspondants.

Idée du thermomètre enregistreur (sans théorie, ni description).

Thermomètre médical : Description, comparaison avec un thermomètre ordinaire ; montrer la différence de longueur de l'intervalle d'un degré sur l'un et sur l'autre (expliquer).

C'est un thermomètre maxima.

Utilisation du thermomètre médical. Montrer des courbes de température.

Quelques températures : glace fondante, eau bouillante, corps humain, régions tropicales, régions polaires, régions tempérées, températures industrielles. Montrer que le thermomètre n'est pas suffisant pour les apprécier toutes et qu'il faut envisager des méthodes particulières pour des températures qui sont de l'ordre de 1.000° et plus (simple indication en passant). On pourrait détailler encore, mais l'essentiel a été donné. Il faut décrire, relever, construire, expliquer.

2° La Graine :

La graine dans le fruit : Ne pas observer tout d'abord la graine isolément. Voir comment elle est fixée dans le fruit,

comment elle est protégée, etc... Toutes les observations sont intéressantes.

Dissémination des graines de pissenlit.

Etude de la graine proprement dite. Observer et décrire différentes graines (haricot, pois, orange, etc...) Etude externe, étude interne au moyen de la loupe.

Montrer que la substance propre de la graine n'est pas toujours de même nature. Ecraser une graine de blé, une graine de noix (tache huileuse). Montrer que les graines sont de grosseurs très différentes et ne correspondent nullement à la taille du végétal.

Etude de la germination. Observer tous les phénomènes morphologiques et décrire les conditions nécessaires à une bonne germination (des expériences témoins seront instituées).

Toutes ces études s'accompagneront nécessairement de croquis faits autant que possible et directement par les élèves.

La graine n'est pas le seul moyen de reproduction des végétaux ; signaler, sans plus, qu'il existe d'autres moyens.

Histoire

Histoire des moyens de locomotion. Transports par la route.

1° La Route :

Observation de la route moderne goudronnée ou bitumée.

Ce qui passe aujourd'hui sur la route.

Histoire de la route : piste primitive ; la voie romaine ; les mauvaises routes du Moyen Age ; les grandes routes pavées des XVI^{me} et XVII^{me} siècles ; l'amélioration et l'extension du réseau routier au XVIII^{me} siècle ; le macadam (milieu du XIX^{me} siècle) ; le goudron ; le bitume ; l'autostrade.

2° Histoire du véhicule :

Transport primitif à dos d'homme ou par bête de somme (survivance jusqu'à des temps très rapprochés de nous).

Invention préhistorique de la roue. Le chariot primitif.

Le char romain.

Invention du collier (vers l'an 1.000).

Louis XI organise les postes.

Les carrosses suspendus et les chaises de postes au XVII^{me} siècle.

Apparition des diligences à la fin du XVIII^{me} siècle.

Leur disparition.

3° La bicyclette :

Les ancêtres de la bicyclette sous le Directoire et la Restauration.

Invention de la pédale et le vélocipède sous le Second Empire.

Le grand bicycle d'il y a soixante ans.

La bicyclette : inventions successives de la multiplication, du pneumatique (Dunlop), de la roue libre.

4° L'automobile :

Le chariot à vapeur de Cugnot sous Louis XV, vingt ans avant la Révolution.

Les premières automobiles à vapeur il y a soixante ans.

Invention du moteur à explosion (il y a cinquante ans), invention du pneumatique, perfectionnement de la mécanique.

Les automobiles modernes.

5° Les chemins de fer :

Les premiers chemins de fer (dès la fin du XVIII^{me} siècle, dans les pays miniers, on utilise des rails pour faire circuler des convois de waggons, tirés par des chevaux, en Angleterre, puis en France.)

Le premier chariot à vapeur sur route de Cugnot.

Recherches et essais : Américains, Anglais (Stephenson), Français (Seguin), qui créèrent la locomotive.

Le premier train à vapeur français de Saint-Etienne à Lyon (1832). Création de six grandes lignes partant de Paris, dix ans plus tard. Chemins de fer modernes : extension du réseau ; accroissement considérable du confort, de la puissance, de la vitesse.

Electrification.

Les autorails.

Dates

(Il s'agit d'une épreuve de mémoire, le candidat devant associer la date et l'événement, sous quelque forme que soit posée la question.)

50 ans avant J.-C. : Conquête de la Gaule.

0 : Naissance de J.-C.

Du IV^{me} au 9^{me} siècles : Les grandes invasions (Germaines, Huns, Francs, Arabes, Normands).

800 : Couronnement de Charlemagne.

Du X^{me} au XIII^{me} siècle : Féodalité.

1431 : Mort de Jeanne d'Arc.

1440 : Invention de l'imprimerie.

XVI^{me} siècle : Guerres de Religion.

1598 : Edit de Nantes.

1610 : Mort de Henri IV.

XVII^{me} siècle : Siècle de Louis XIV.

1789 : Révolution.

5 mai 1789 : Ouverture des Etats Généraux.

14 Juillet 1789 : Prise de la Bastille.

4 août 1789 : Abolition des privilèges.

1792 : La première république.

1804 : Napoléon I^{er}, empereur.

1815 : Waterloo.

1815 : Restauration.

1830 : Révolution.

1848 : Deuxième république.

2 décembre 1851 : Coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte.

1870-1871 : La guerre franco-allemande.

1870 : Le troisième république.

1914-1918 : La Grande Guerre.

11 novembre 1918 : L'armistice.

J. M. et Y. GUET.

DISQUES « CHANT DU MONDE »

Première série

N° 501 : *Jeunesse*, paroles de P. Vaillant-Couturier, musique de A. Honegger.

Chantons jeunes filles, paroles de Léon Moussinac, musique de G. Auric.

N° 502 : *L'Appel du Komintern*.

Le Drapeau Rouge.

N° 503 : *Hymne à la Victoire*, 1792, de Gossec.

Ronde Nationale, 1792, de Gossec.

N° 504 : *La Corvée d'eau*, paroles de P. Vaillant-Couturier, musique de G. Auric.

Au devant de la Vie, de Chostakovitch.

Le disque : 20 fr. (franco France, 25 fr.)

Deuxième série (Folklore)

N° 505 : *En passant par la Lorraine* (Lorraine).

Se canto (Languedoc).

N° 506 : *Magali* (Provence).

An hini goz la vieille (Bretagne) ; *La bourrée d'Auvergne* (Auvergne).

N° 507 : *La fille du Maréchal de France* (Ile-de-France).

Le pauvre Laboureur (Savoie).

Le disque : 24 fr. (franco France, 29 fr.)

La troisième série comprendra : *La Marche Funèbre*, *L'Adieu d'un Soldat Rouge*, *La Varsovienne*, *Bandiera Rossa*, *Rot Front*, *Le Chant de Kolkoz*.

La Vie de notre Groupe

NOTRE JOURNÉE DE GANNAT (Allier)

« Enfoncés, les Auvergnats de Clermont-Ferrand », disait avec quelque fierté ce demi-auvergnat qu'est notre ami Guet en comptant la recette éditions et abonnements de l'après-midi du 31 mars : 1300 fr. Les exemplaires de « Voyages », et de la B.T., nos 1, 2, 3, les Brochures sur les Loisirs Dirigés, les B.E.N.P. ont été enlevés.

Un appel en faveur de nos réfugiés espagnols nous a valu une somme intéressante.

Voilà un bilan matériel qui témoigne de l'incomparable atmosphère de camaraderie et d'enthousiasme qui a marqué cette belle journée de Gannat.

Sur appel de la section du G.F.E.N. et de Mme Freydière, inspectrice primaire, notamment, trois cents éducateurs se trouvaient réunis à Gannat, venant presque tous de points très éloignés, ou même de circonscriptions voisines. Monsieur l'Inspecteur d'Académie avait tenu à présider cette journée à laquelle assistaient également MM. les Inspecteurs Primaires, Mme la Directrice de l'E.N., M. le Directeur de l'E.N.

Après un exposé substantiel de Mme Freydière marquant l'importance pour les enfants, pour les éducateurs et pour les Inspecteurs aussi de l'Education Nouvelle, j'ai pendant deux heures longuement exposé la genèse et la portée de nos techniques et les avantages incontestables qu'on peut en attendre dans nos écoles populaires.

Nous nous montrons enfin sous notre vraie figure, et nombreux sont certainement les camarades qui, rentrés chez eux, réfléchiront longuement, parleront de cette conférence et feront certainement un grand pas vers l'Education Nouvelle.

Après un repas fraternel de 130 couverts l'après-midi fut tout entière consacrée aux expositions et démonstrations, organisées de main de maître par des pédagogues ayant réalisé depuis de longues années : pipeaux et chants, composition par trois équipes d'imprimerie, gravure, décoration par peinture à la colle, et, dans la salle d'exposition, des panneaux de toute première valeur : pour les cours complémentaires, les correspondances interscolaires, l'apprentissage de la lecture, la gravure, le découpage, la décoration de poteries, etc...

Nous avons rencontré rarement une foule aussi attentive et aussi intéressée, et cet intérêt est certainement la meilleure récompense des organisateurs qui, autour de Mme Freydière et des camarades Beauregard (et nous ne pouvons tous les citer) se sont dévoués pour le succès de cette journée.

Récompense aussi et réconfort pour tous nos fidèles adhérents de l'Allier qui, par leur expérience vieille de plusieurs lustres, par leur dévouement persévérant, ont créé dans le département le climat favorable à la diffusion de nos techniques.

Comme le disait Mme Freydière : « La semence est bonne, le milieu est favorable, le grain lèvera. »

C. F.

Voilà justement un premier écho de cette journée. Un de nos anciens adhérents qui avait dû cesser l'imprimerie à la suite de son changement et de l'atmosphère difficile de son nouveau poste, nous écrit :

« Après votre émouvante conférence de Gannat, j'ai quelque honte d'avoir abandonné l'imprimerie, et malgré le milieu difficile je me remets au travail. Veuillez m'envoyer le matériel. »

DES MACHINES A ECRIRE A BON MARCHE

Les camarades que la question intéresse peuvent s'adresser à Osner (camarade allemand émigré), 5, rue Mayran, Paris.

Il est susceptible de fournir des machines Mignon à partir de 250 francs, jusqu'à 350 ; des machines ordinaires à clavier, depuis : 400 francs.

Toutes ces machines doivent évidemment être prises à domicile.

Si des camarades coopérateurs venant au Congrès C. E. L. à Pâques, désirent avoir une machine, ils peuvent m'écrire directement.

Je pourrais le cas échéant transporter 4 à 5 machines à Orléans, car je passerai par Paris.

Précisez : 1° machine désirée ;

2° machine de remplacement s'il n'y a plus de machine désirée ;

Utilisation des déchets

L'industrie des hommes s'efforce de tirer partie de tout ce qui, au premier abord, nous paraît inutilisable, de tout ce qui est déchet.

Voici quelques exemples de l'utilisation des déchets.

Quand on a pressé l'huile, les déchets de noix, d'olives, d'arachides, etc., qui forment des galettes sèches, constituent les **tourteaux**, précieux pour l'alimentation du bétail. Les **drèches**, résidus d'orge des brasseries et les **vinasses**, résidus de la distillation des liquides alcooliques ont le même usage.

.....

En Californie, on utilise les montagnes de noyaux de pruneaux, d'abricots et de pêches, exportés dans le monde entier. De leurs amandes, on extrait une huile pour la parfumerie. Les coques sont transformées en charbon activés très employés dans l'industrie.

.....

L'utilisation des déchets de liège constitue une industrie aussi importante que la fabrication des bouchons, des semelles de liège. On en fait de la poudre de liège, des agglomérés, du linoléum.

.....

Les sciures de bois trouvent leur emploi dans une foule d'industrie : fabrication de briquettes combustibles, filtrage et épuration de certains produits, emballage de denrées fragiles, séchage d'objets en cuivre, fabrication du bois artificiel, fabrication de la dynamite, fabrication de l'acide oxalique, fabrication de l'alcool éthylique, etc..

.....

De nombreux déchets de textiles sont aussi utilisés : la **bourre de soie** sert à fabriquer des tissus de soie : schappe et bourrette de soie et des tissus mélangés. Les déchets de **laine** garnissent les couvertures. L'**étoupe** de lin ou de chanvre sert à faire des fils grossiers pour les toiles d'emballage par exemple. Les déchets de **coton** servent à fabriquer de l'ouate ou sont employés dans la fabrication de la nitrocellulose et du **celluloïd**.

.....

Les vieux **chiffons** sont dégraissés (la graisse est envoyée aux savonneries) et effilochés. Ceux de laine deviennent des tissus feutrés, des tapis; ceux de coton, de lin ou de chanvre de la pâte à papier filtre ou à papier de luxe.

(à suivre).

Utilisation des déchets

(Suite)

Les déchets animaux ont des usages multiples : les graisses sont employées dans la fabrication des bougies, des savons, de la glycérine. Avec les os de bonne qualité on fait des boutons, des manches de brosses, de porte-plumes, des dés, etc... Traités de différentes façons, les os donnent des colles et des gélatines; incinérés en vases clos, ils fournissent le noir animal; on en extrait aussi le phosphore; enfin, pulvérisés, ils constituent un excellent engrais. La gélatine est employée dans l'alimentation, la fabrication de la colle, le glaçage du papier, la fabrication des rouleaux d'imprimerie, des plaques photographiques.

Avec la corne, on fait de menus objets : manches de couteaux, couverts à salade, verres de lanterne, etc. Des déchets, on retire le bleu de Prusse; réduite en cendres, c'est un excellent engrais.

En agglomérant les déchets de cuir, de papier, de feutre avec du caoutchouc, de l'huile siccatrice, on fabrique du cuir artificiel.

.....

Tout le monde sait que les sous-produits de la fabrication du gaz d'éclairage et du coke entretiennent des industries chimiques de première importance : l'ammoniaque transformée en sulfate d'ammoniaque, les goudrons qui donnent la benzine, le toluène, des séries de matières colorantes, des explosifs, des produits pharmaceutiques, des vernis, du brai, etc...

Toutes les cendres amendent très bien les terres argileuses. La suie fait merveille étendue dans les prés. Elle fournit en outre, une couleur jaune, un produit pour la fabrication de l'encre d'imprimerie, des médicaments contre les dartres, la teigne et même contre la tuberculose.

Le mâchefer qui encrasse les foyers où l'on brûle une houille impure, sert à empierrer des chaussées. On en fait aussi des bétons, des briques. Très poreux, il est utilement employé pour garantir de l'humidité, les rez-de-chaussée des maisons.

Les laitiers des usines métallurgiques servent à faire des pavés, des matériaux de construction. On en fait aussi de la laine minérale employée comme isolant calorifique.

Les scories de déphosphoration de la fonte servent d'engrais phosphaté.

.....

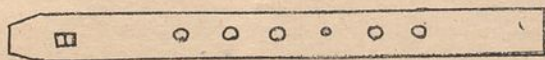
Même les ordures : immondices, balayures, sont utilisées. Telles quelles (gadoues vertes) ou fermentées (gadoues noires) elles s'emploient comme engrais. Les dernières surtout ont une valeur fertilisante analogue au fumier de ferme.

Aux abords des grandes villes, les ordures sont triées, puis incinérées. La chaleur résultant de leur combustion sert à produire de la vapeur ou du courant électrique et avec les scories sont fabriquées des briques. A Paris, les 3 usines de St Ouen, Ivry et Issy traitent 800.000 tonnes de gadoues par an et fabriquent plus de 60.000 briques par jour.

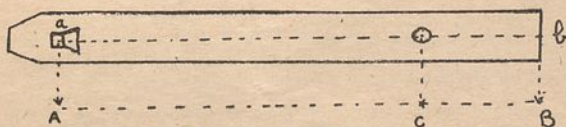
Fabrication du pipeau soprano en "ré"

I

On commence de percer les trous :



Face supérieure du pipeau.



$$CB = \text{le quart de } AB;$$

Pour placer le premier trou qui donnera la deuxième note, *mi*, mesurez très exactement la distance *AB*, du milieu de la fenêtre à l'extrémité du bambou. C'est au quart de cette distance, à partir de *B*, que se trouve le milieu *C* du premier trou.

Faites ces mesures avec une bande de papier que vous couperez à la longueur voulue et que vous pliez en quatre pour avoir *CB*. Puis vérifiez à l'aide du double-décimètre. Soyez très sûrs de l'exactitude de cette mesure.

Percez alors la paroi au point *C*, à l'aide d'un gros poinçon à section carrée. Ne forcez pas sur votre poinçon pour éviter les fentes.

Dès que la paroi est percée, jouez *ré* et la nouvelle note. Le son a monté un peu. Il faudra qu'il monte d'un ton. Pour cela, agrandissez-le au canif et à la lime. Tachez qu'il reste rond et que son centre reste sur l'axe *AB*.

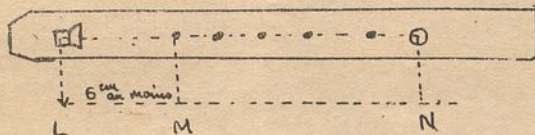
Essayez souvent la distance *ré mi*. Si vous avez un instrument de musique à sons fixes, aidez-vous-en. Sinon, chantez la gamme ascendante et descendante ; arrêtez-vous sur *mi*, écoutez attentivement *ré, mi*. Quand vous croirez avoir obtenu *mi*, abandonnez votre pipeau, puis reprenez-le, cela plusieurs fois, car on se fatigue vite à ce travail et on écoute mal si l'on s'obstine.

Quand vous serez sûrs de la justesse de la note, ne vous pressez pas de continuer. Exécutez les deux notes sur différents rythmes afin que vos doigts et votre oreille les connaissent bien.

Fabrication du pipeau soprano en "ré"

II

Pendant que se continue ce travail, marquez la place des autres notes.



1° La place du 6° trou est à 6 cm. au moins du milieu de la fenêtre. Elle peut être un peu plus grande : 6 cm. 2, 6 cm. 3, 6 cm. 5, mais pas moins ;

2° La place des autres notes s'obtient en partageant la distance M N en cinq parties égales.

Chaque distance est voisine de 2 cm. : 2 cm., 2 cm. 1, 2 cm. 2, 2 cm. 3, elle ne doit pas s'éloigner beaucoup pour que les doigts s'y placent aisément.

Il arrive qu'un trou se trouve sur le nœud, on peut alors le déplacer de 1 ou 2 m/m. pour éviter le nœud ; on peut aussi le laisser, cela ne présente pas d'inconvénients ; si le nœud est très saillant, usez-le un peu à la lime.

Veillez à ce que l'alignement des trous soit sur l'axe du pipeau pour que le pipeau ait un aspect soigné et surtout pour que, dans le jeu, les doigts frappent exactement et sans hésitation sur les trous.

Déterminez la place des notes au crayon d'abord, puis faites une trace au canif afin qu'elle ne s'efface pas pendant la fabrication du pipeau.

On perce le deuxième trou.

Percez le deuxième trou qui vous donnera **fa dièze**, comme vous avez percé le premier.

La distance **mi fa dièze** est un ton.

La tierce **ré fa dièze** s'écoute facilement.

Chantez et jouez toujours **ré mi fa dièze** ou **ré fa dièze**. Ces intervalles vous guideront mieux que **mi fa dièze**.

CONSEIL. — Pour la grandeur du deuxième trou, ne vous guidez pas sur la grandeur du premier. Les trous sont inégaux. C'est votre oreille qui vous dira le moment où vous devrez cesser d'agrandir le trou.

EXERCICES. — Sur les trois notes obtenues, vous découvrirez des bribes de vieilles chansons françaises : « Au clair de la lune », « Le roi Dagobert », « J'ai du bon tabac », « Frère Jacques » ; des chansons entières : « Fais dodo », « Que le jour me dure », « Va-t-en par Amboise », etc...

3° le prix moyen que vous désirez mettre.

(Notez bien que ce n'est pas une « affaire » pour moi !.)

Je sais que les frais de port sont excessivement élevés et puisque j'ai la possibilité de passer à Paris, j'en profiterai pour rendre service (gratuitement) aux camarades. Camarades que cette question intéresse, écrivez-moi de suite.

P. VIGUEUR,
à Ollé (E. et L.)

P. S. — Je crois que la C. E. L. pourrait par la suite s'adresser au camarade Osner, afin d'être en mesure de fournir des machines. Il est bien « placé » pour les occasions.

CLASSONS NOS DERNIERES FICHES

Pour être simple, classons toutes les fiches aux parents dans notre collection personnelle (elles n'intéressent que relativement les enfants), et au N° 86 :

611 - 86 / 612 - 34 F LOI / 613 - 471 / 614 - 714 (sucre) ou 37 (Amérique) ou les deux par renvois. / 619 - et 620 - 51 / 621 - Chasse : 717 ou Canada : 37 CAN ou les deux par renvoi / ou mammifères à griffes : 671.7 ou les trois par renvois : 622, d°. / 623 : 671.7 / 624, comme 621 / 625 et 626 : 429 ou 34 F ALP ou les deux par renvois / 627 - 469 ou 34 F LOI ou les deux par renvois / 628 - 86 / 629 - 51 / 630 - 240.9 : on peut mettre un renvoi sur une fiche 842 /.

587 et 588 - 716.6.

Pour les renvois, il n'est pas besoin de fiche-renvoi spéciale s'il existe déjà une fiche quelconque.

Le renvoi du 714 - 37 se met donc sur une fiche 37 ainsi : 714. Cela suffit, pour dire, il y a quelque chose au 714, qui sera marqué : 714 - 37.

Voir début de « Pour tout classer ».

BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Comment l'enrichir à peu de frais.

Certaines maisons commerciales éditent des brochures, tracts divers qu'elles distribuent gratuitement et dont certains présentent non seulement un grand intérêt pour les enfants, mais parfois une valeur documentaire et pédagogique, et s'incorporent automatiquement dans notre BIBLIO DE TRAVAIL.

Il conviendrait que chacun de nous adresse un exemplaire des ouvrages qu'il propose à chargé de B. T. ou qu'il indique le titre de l'ouvrage et le nom de l'éditeur ; ces renseignements peuvent paraître sur l'E. P. et les camarades pourront écrire directement aux adresses mentionnées.

On pourrait se plaindre que ces tracts soient un peu trop à la portée des adultes seulement et non d'enfants — comme beaucoup trop de fiches du fichier d'ailleurs — mais une intervention de notre part auprès des maisons pourrait faire modifier cet état de choses, certaines maisons l'ont bien compris qui comme Gibbs confient à des instituteurs la réalisation de films où la publicité est presque étouffée.

D'ailleurs certaines brochures ne sont pas entièrement commerciales, et puis le seraient-elles qu'importe si nos enfants doivent en tirer profit.

Voilà, qui enrichirait considérablement immédiatement, et sans bourse délier nos pauvres BIBLIOS.

Bibliothèque du travail.

La société Cadum, Courbevoie, Paris : historique de la maison et grandes photos ;

Association séréricole du S.-O. : 10, place A. Marty, Montauban, (Tarn-et-Gar.) ;

1° L'élevage du ver à soie ;

2° Le mûrier.

Pétrole Jupiter, 42, rue Washington, Paris (8^{me}) : le pétrole, historique, origine, etc...

Ligue de médecine préventive, 49, avenue de Grande Armée, Paris. Bulletins mensuel, mars 1937 : le vêtement, hygiène.

Michelin, Clermont-Ferrand : une expérience d'éducation physique ;

Etablissement Ronot, Saint-Dizier (Hte-Marne) : le s'lo métallique ;

Edition de l'actualité technique, 137, Boulevard Haussmann, Paris : l'électricité au service du public ;

Maison Desprez Capelle par Tampleuve (Nord) : un siècle d'efforts (blé, betterave) ;

E. Gilbert, 62, rue d'Hauteville, Paris (10^{me}) : le crayon ;

Office National du lait, 5, rue Tronchet, Paris : le lait à l'école ;
 Office Algérien d'action économique, 26, Boulevard Carnot, Alger ; diverses publications : l'Algérie économique, laborieuse, etc.
 Comité de vulgarisation, 6, rue d'Argenson, Paris (8^{me}) : la vigne, prairies, plantes fourragères ;
 Edition de la semaine dentaire, 12, rue Hanovre, Paris (2^{me}) : le livre des dents pour enfants ;
 Comité hygiène et eau, 28, place Saint-Georges, Paris (9^{me}) : diverses brochures ;
 Maisons d'engrais diverses ;
 Catalogues de publicité de plusieurs maisons ;
 Brochures éditées par des syndicats d'initiative.

Documentation Internationale en Italie (suite)

Le matériel scolaire obligatoire

Depuis 1929, les « Libri di Stato » sont obligatoires dans les écoles primaires officielles et privées, à l'exclusion de tout autre. Leur parution fut saluée avec enthousiasme par les milieux politiques. On pensait qu'ils contribueraient à former, dès les premières classes, une nouvelle mentalité et qu'ils éveilleraient l'intérêt pour les questions de morale sociale.

Pour les gens de métier, ce fut une déception. Fruits de longues discussions dans des commissions, ces livres, selon des jugements italiens ne dépassaient pas une honnête moyenne. Avant tout, ils ne semblaient pas pouvoir remplir la tâche que leur avait assignée l'Etat. Les revues pédagogiques se plaignaient même qu'ils entravent le travail au lieu de le faciliter. La plupart des organes pédagogiques assuraient qu'ils étaient exécrables, tant au point de vue pédagogique qu'esthétique. On proposa alors, dans les cercles des maîtres, de laisser à nouveau l'édition des livres à l'initiative privée.

Mais le Ministre de l'éducation nationale, dans une interview du *Popolo d'I-*

talia affirma : « Toute discussion au sujet de la suppression du matériel scolaire est inutile. C'est du temps perdu. Il vaudrait beaucoup mieux utiliser l'encre, le papier et l'esprit — s'il y en a — à dire par quels moyens les « Libri di Stato » peuvent être améliorés. En tous cas, le matériel scolaire restera, c'est certain ». Voilà de la discussion dirigée ! »

QUE DEVRAIT-ON FAIRE A L'ECOLE ?

(Suite à l'enquête) :

Brosserie. « Excellent travail manuel pouvant occuper toute une classe unique. (Triage des poils, coupage, etc....) Prix nul : Bois de brosses et poil apportés par les élèves.

Utilitaire : Lorsqu'ils le savent, tous les gosses remontent chez eux balayettes et brosses (du camarade N...). »

Notre camarade devrait nous communiquer les détails de son procédé. Un jour, un de mes élèves fabriqua lui-même un pinceau pour la peinture. D'autres l'imitèrent. Dans l'E. P. a paru une petite description du procédé rédigée par eux. Je crois que nous aurions de bien meilleurs pinceaux si nous les faisons nous-mêmes aux dimensions et formes choisies par nous. J'attends donc la recette.

A qui le tour ?

Roger LALLEMAND,

Charnois, par Givet (Ardennes).

Je serais reconnaissant aux collègues qui pourraient m'envoyer :

1° Un échantillon de quelques fossiles très communs dans leur région ;

2° Echantillons des graminées peu communes dans leur région (détermination inutile) ;

3° Quelques scarabées sacrés et insectes du midi.

Paierais port ou récompenserais par cartes du Perche et cathédrale de Chartres.

VOVELLE,

Beaumont-les-Autels (Eure-et-Loir).

ANNONCE

Appareil « Nardigraphe », état neuf, format 24x32, à vendre 250 fr.

Ecrire : Elie Broda, 25, rue Allard, Saint-Mandé (Seine).

L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

Matériel et mode d'emploi



Préparation du texte journalier

Tout matériel nouveau a besoin d'être connu pour être divulgué, commandé, utilisé.

Nous ne disposons point de commis-voyageurs appointés susceptibles de s'en aller d'école en école faire des démonstrations et offrir nos articles.

Pourtant notre technique se répand avec une très grande rapidité. Nos réalisations sont connues de l'immense majorité des éducateurs ; nos brochures, nos périodiques, nos fiches, nos disques pénètrent aujourd'hui dans des milliers d'écoles.

Nous avons, il est vrai, par toute la France, des représentants bénévoles, dont le zèle et l'enthousiasme supplée aux plus persuasives éloquences ; nous avons, dans un millier d'écoles, une expérience pédagogique qui continue et se développe et dont les échos vont s'amplifiant. Dans les nombreuses expositions organisées un peu partout, enfants et éducateurs sont là, montrant par leur exemple vivant ce que peut un matériel enfin adapté aux nécessités pédagogiques et sociales de notre école.

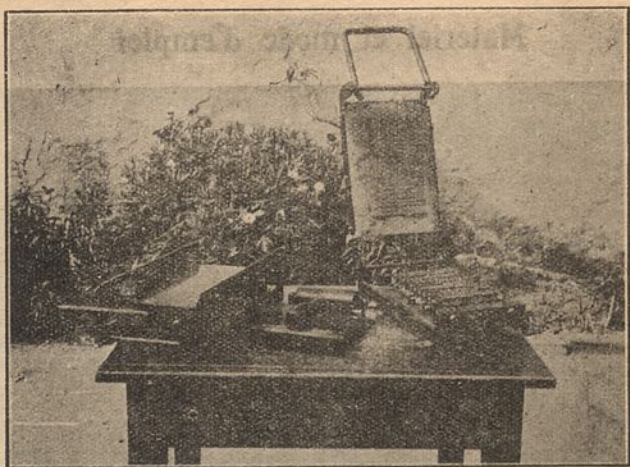
Mais combien n'y a-t-il pas encore d'éducateurs qui, attirés par l'idée de l'imprimerie à l'école et la logique de notre technique, hésitent parce qu'ils n'ont aucune idée du matériel que nous avons mis si parfaitement au point au cours de 15 années d'efforts.

C'est pour ceux-là surtout que nous avons réalisé cette brochure qui les familiarisera avec nos réalisations ; c'est aussi à l'intention de nos nouveaux adhérents que nous avons groupé ici tous les renseignements pratiques nécessaires à qui se lance dans une voie que nous avons préparée, certes, mais dans laquelle chaque école n'en doit pas moins faire son complet apprentissage.

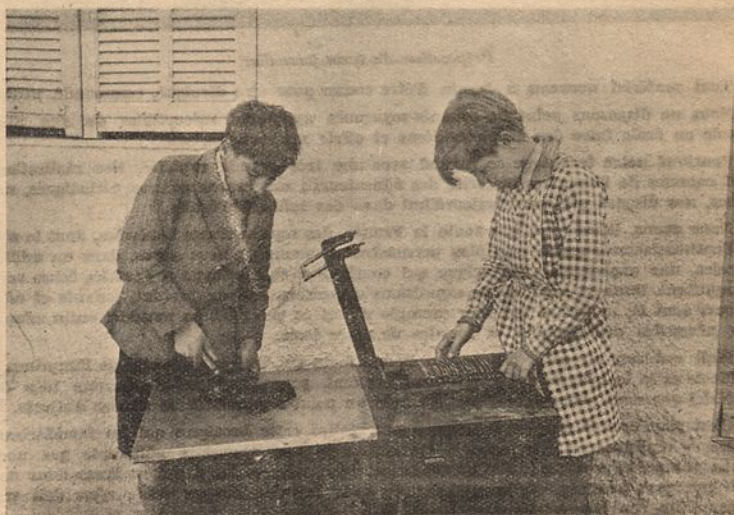
Apprentissage joyeux et hardi d'ailleurs qui est une conquête permanente de valeurs nouvelles au service de la libération prolétarienne.

C. FREINET.

001. — Presses et machines à reproduire



Presse à volet tout métal



L'imprimerie en fonctionnement

A droite, la presse ; à gauche, la plaque à encreur et le rouleau encreur

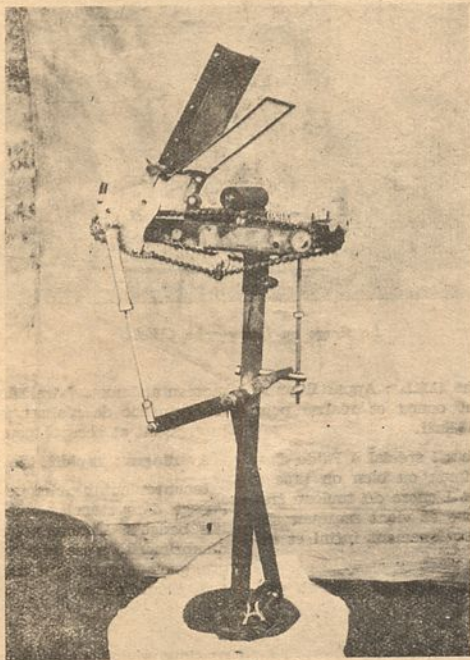
001. — Presse à volet tout métal, excessivement simple, indérégable, d'un fonctionnement enfantin et parfait. Tout spécialement recommandée pour les enfants de 5 à 12 ans.

L'encre se fait à la main, avec un rouleau encreur et une plaque à encreur.

Le tirage se fait avec trois enfants.

002. — Plaque à encreur pouvant servir pour les diverses encres. Les deux côtés sont utilisables. On peut, d'ailleurs, en nettoyant à l'essence, tirer avec n'importe quelle encre de couleur.

003. — Rouleau encreur gélatine, avec monture (le monter, s'il est livré en deux pièces). Attention, le rouleau fond à la chaleur.



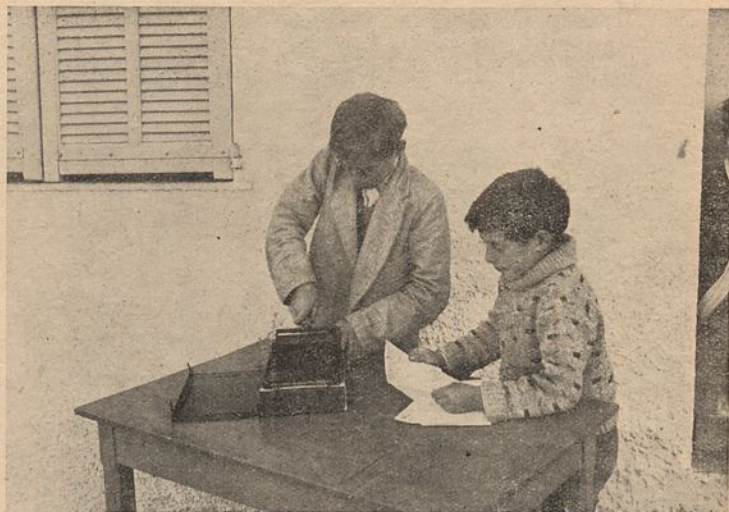
*Notre nouvelle presse
à encre automatique*

004. — Presse à encre automatique, pression à main : Presse à volet tout métal à laquelle on a adapté un dispositif d'encre automatique. (La plaque à encreur et le rouleau encreur font ici partie de la presse. Il n'y a donc pas à les commander).

005. — Presse à encre automatique, pression à pied : La même que ci-dessus, mais avec un système de pression fonctionnant à pied au lieu de fonctionner à la main.

Ces deux presses 4 et 5 sont plus spécialement conçues et réalisées pour les Cours Complémentaires, E.P.S., lycées et collèges, et pour tous les cours où, pour des raisons pédagogiques il est indispensable de réduire au minimum le temps de tirage.

La presse 4 fonctionne normalement avec deux personnes. Une seule personne peut faire fonctionner la presse 5. Le tirage obtenu est exactement semblable à celui que donne la presse à volet 1.



Le tirage au limographe C.E.L.

006. — **Limographe C.E.L.** : Appareil genre Ronéo, spécialement conçu et réalisé pour tirage sur format 13.5x21.

On perfore un stencil spécial à l'aide d'un poinçon et d'une lime ; ou bien on tape à la machine à écrire. L'encre du rouleau traverse les perforations et vient marquer sur la feuille. Tirage pratiquement infini et excellent.

Permet aux écoles qui ne peuvent pas,

momentanément, faire l'achat d'un matériel d'imprimerie de réaliser un journal scolaire intéressant et accepté pour les échanges.

Avantages : rapidité de la préparation.

Inconvénients : chaque tirage nécessite l'usage d'un stencil — ce qui grève les petits budgets. L'encre (plus grasse que celle d'imprimerie) s'use plus vite aussi. Les tirages, quoique nets, sont toujours moins beaux qu'à l'imprimerie.

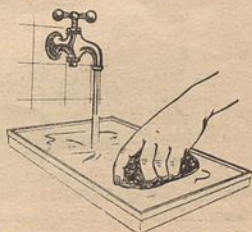


Tirage rapide

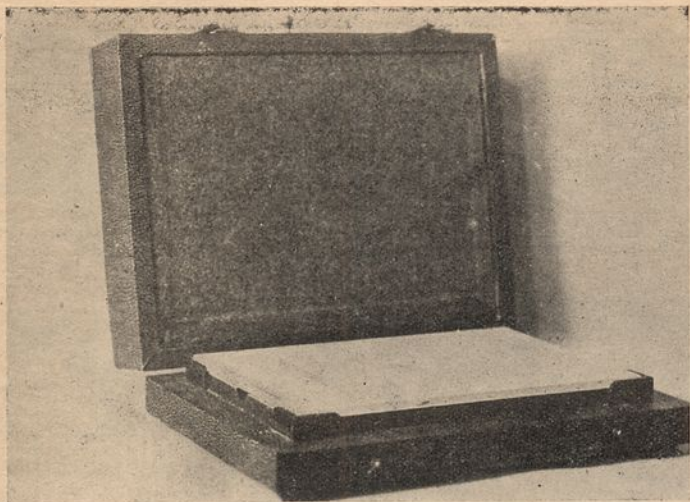
008. — **La Géline C.E.L.** : Pâte à polycopie donnant d'excellents résultats et à tirage rapide. Mais le chiffre du tirage pratiquement possible (60 à 70 ex.) rend son emploi

pratique seulement pour croquis et dessins.

Permet de taper les conférences, les études diverses, de perfore des stencils.



Lavage à grande eau pour effacer



Le Nardigraphe

009. — **Nardigraphe** : Autre procédé de reproduction. L'original, écrit avec une encre spéciale, est reporté sur une vitre magique où il est ensuite révélé en relief par un procédé spécial. On tire ensuite (encrage et tirage) comme pour l'imprimerie.

De manœuvre délicate à cause de l'action chronométrée de produits spéciaux. Mais

donne des résultats parfaits à qui a saisi le tour de main.

007. . . **Machine à écrire** : Nous recommandons une machine à écrire marquée Mignon, qu'on peut se procurer neuve mais dont on trouve encore en France de nombreux modèles en occasion. Solidité, simplicité de manœuvre, rapidité.



Machine à écrire Mignon

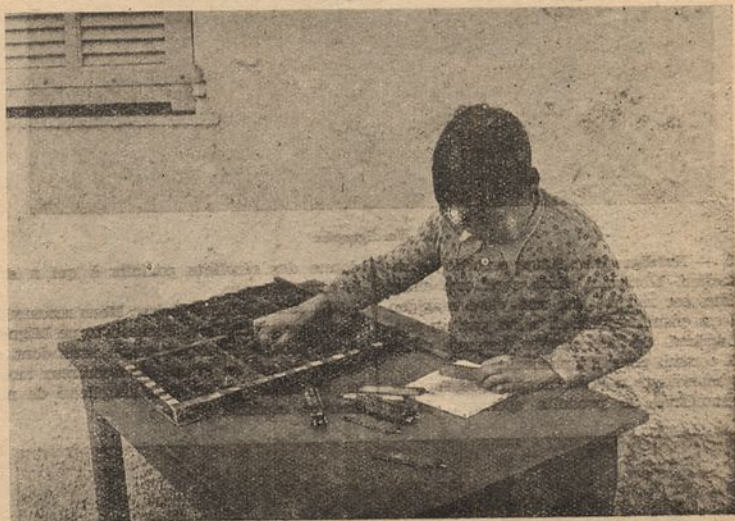
010. — Matériel réduit pour tirage de linos comprenant :

- 1 presse simple en bois ;
- 1 plaque à encrer ;
- 1 rouleau encreur gélatine ;
- 1 rouleau presseur caoutchouc ;
- des bois pour montage des linos ;
- outils à graver et linos.

011. — Rouleau presseur monté, caoutchouc,

13 cm. de long, permettant de suppléer, dans certains cas, à la pression par volet presseur de la presse.

De tous ces appareils, la presse à imprimer reste naturellement la seule donnant entière satisfaction. Les autres articles signalés peuvent y suppléer dans une certaine mesure et surtout la compléter pour le tirage de feuilles spéciales, de dessins, de linos, etc.



Casse de composeurs

100. — Accessoires divers

100. — Encre d'imprimerie, noire ou de toutes couleurs (il suffit de préciser la teinte, il existe des centaines de teintes).

Livrées en tubes de 125 gr., logés dans des boîtes carton ou dans des boîtes de métal.

101. — Encre pour limographe, grasse, livrée en gros tubes.

Composeurs en cuivre, de 10 cm. de long, à l'intérieur desquels on place les caractères. Ceux-ci sont ensuite serrés par une vis.

L'épaisseur des composeurs varie avec le corps (épaisseur des caractères). Dans toute commande, toujours bien spécifier le corps :

- | | |
|------------------|------------------|
| 102. — corps 8. | 106. — corps 18. |
| 103. — corps 10. | 107. — corps 20. |
| 104. — corps 12. | 108. — corps 24. |
| 105. — corps 16. | 109. — corps 36. |

Il existe des composeurs demi-longueur, soit 5 cm. de long, pour titres, signatures, travaux spéciaux sur 2 colonnes, etc... :

- | | |
|---|------------------|
| 110. — corps 10. | 111. — corps 12. |
| 112. — Vis de rechange pour composeurs. | |
| 113. — Porte composeurs c. 10. | |
| 114. — Porte composeurs c. 12. | |

Sortes de rainure en tôle qu'on place sous les composeurs pendant la composition pour éviter la chute des caractères.

Pas de porte composeurs au-dessus du corps 16, ces caractères tenant fort bien droit dans le composeur.

115. — Interlignes : Réglettes de bois de hêtre de 2 cm. de haut, 10 cm. de long et d'épaisseur variable, qu'on place entre les composeurs sur la presse pour modifier l'é-

cartement des lignes et harmoniser la présentation de la page.

Nous livrons en 3 points, 6 points et 12 points.



116. — Stencils chiffonnables pour Limographes C.E.L.

117. — Recharge Géline, pour régénérer la Géline C.E.L.

118. — Plaque caoutchouc pour siège de

presse.

119. — Rouleau presseur sur 13 cm. (sans monture).

120. — Rouleau encreur sur 10 cm. (sans monture).

121. — Brosse pour lessivage des caractères.

122. — Pince à caractères.

123. — Alphabets gommés qu'on place sur les parois des cases de la casse afin de faciliter la composition et le reclassement des caractères.

200. — Composition

200. — Polices de caractères.

On appelle police de caractères l'ensemble des caractères qui permettent de composer une page environ. Le nombre de caractères n'est pas du tout égal. La quantité varie pour chaque sorte, selon la fréquence d'emploi.

Plus le corps est gros, plus les caractères sont peu nombreux au kilo, plus le nombre de lignes composées avec le même poids de caractères est réduit.

Les polices sont vendues au poids. Le poids est d'ailleurs variable selon les modèles. (Consultez le tableau du tarif).

201. — Polices minuscules. Au cas où une seule police ne suffit pas, comme les majuscules sont ordinairement assez nombreuses,

on peut commander une police sans majuscules (mais avec signes divers et accentués).

202. — Demi-polices majuscules, minuscules. (Pour compléter les polices jugées insuffisantes).

203. — Petites polices c. 20 pour titre, de 1 kg. avec blancs.

204. — Polices standard, composées spécialement pour nos écoles, mais seulement en deux modes, c. 10 et c. 12 (pas de demi-police ni de police minuscule).

205. — Réassortiments. Pour les seuls caractères modèle standard et dans les seules sortes suivantes pour chaque corps :

a e i j l m n o r s t . ; : + = x —

206. — Blancs assortis. Intervalles en plomb, de l'épaisseur des caractères, mais de



Casse garnie de caractères c. 20 et enfants (classe enfantine) composant

diverses longueurs qui servent soit à séparer les mots, soit à remplir les lignes. Leur poids est d'ordinaire du tiers du poids de la police.

297. — Casse parisienne. Boîte avec casiers pour le classement des caractères. Pour les corps 16, 20, 24 et 36, la casse peut avantageusement être placée en pente afin que les caractères tiennent droit dans leur case, si-

gne en haut.

(Pour la répartition des caractères dans la casse, voir le schéma ci-contre).

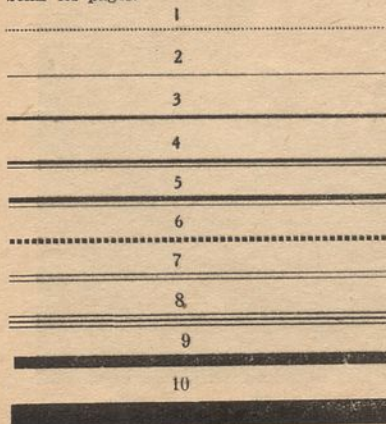
Si on commande deux polices de modèle différent, il faut naturellement deux polices différentes. Mais si on prend deux polices de même modèle et de même corps, une seule casse peut suffire, à moins que les cases ne contiennent pas tous les caractères.

A	B	C	D	E	F	G						
H	I	J	K	L	M	N	1	2	3	4	5	6
O	P	Q	R	S	T	U	8	9	0			
V	W	X	Y	Z	É	È						

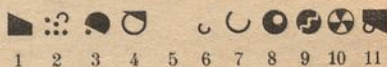
é		d					ç	i	ï	!	?	-	.
è	b	c	Petits blancs		Gros blancs		t	q	x	y	z		'
ê													:
à	p	i	u		r		s	h	j				'
â									w				:
f	g	a	e		m		n	o	k	v	l		

300. — Décoration des imprimés

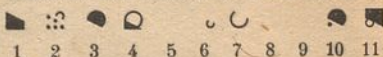
300. — Ornaments, en métal ou en bois, comprenant : traits divers, droits ou ornés, caractères décorés de diverses grosseurs, qu'on peut placer soit à l'intérieur du composteur soit entre les composteurs pour embellir les pages.



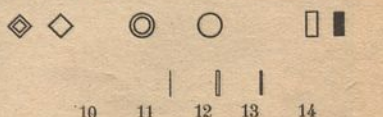
VIGNETTES LATOUR, c. 12 - l'une : 0 fr. 25



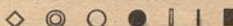
VIGNETTES LATOUR, c. 9 - l'une : 0 fr. 20



VIGNETTES GÉOMÉTRIQUES, c. 12 - l'une : 0 fr. 18



VIGNETTES GÉOMÉTRIQUES, c. 9 - l'une : 0 fr. 12





Outils Tif, linoléum, bois, clichés montés

305. — Porte-plume à graver Néro avec 5 sortes de plumes de rechange.

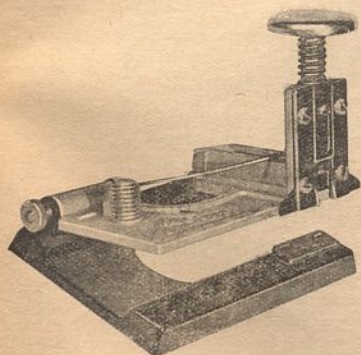
(n° 130, 140 ou 150).

306. — Outils Tif pour gravure du lino

307. — Traits Coopé de divers modèles :

308. — Clichage de dessins ou photos.

400. — Classement des feuilles et reliure des livres



Agrafeuse Cébé

400. — Perforateur spécial faisant aux feuilles deux trous pour le classement dans les reliures.

401. — Agrafeuse coup de poing Cébé pour brochage genre cahier.

402. — Agrafes spéciales.

403. — Reliure invisible, format fiche : 13,5x21.

404. — Reliure invisible, format double fiche : 21x27.



A LA PÊCHE

Baralis va à la pêche avec son frère.

Ils partent à midi avec cinquante filets qu'ils vont placer dans le Loup. Ils descendent dans l'eau et installent les filets dans le sens du courant. Au fond du filet il y a des pierres au plus haut, des bouchons flottent.

Après le souper, les pêcheurs retournent surveiller leurs filets. Un soir le frère de Guerrier avait un revolver

500. — Papiers et cartons

PAPIER BLANC POUR IMPRIMERIE

500. — Demi fiche papier blanc, 10,5x13,5.
 501. — Feuilles papier blanc, fiche 13,5x21.
 502. — Feuilles papier blanc, double fiche 21x27.

PAPIER BLANC FORT MATERNELLE

503. — Format fiche, blanc, 13,5x21.
 504. — Format double fiche, 21x27.

DOSSIER (CARTON COUVERTURE)

505. — Format demi-fiche, 10,5x13,5.
 506. — Format fiche, 13,5x21.
 507. — Format double fiche, 21x27.
 508. — Papier à dessin, format fiche, 13,5x21.
 509. — Buvard blanc, format fiche 13,5x21.
 510. — Buvard blanc, format 18x24, pour constituer albums de séchage des imprimés.
 511. — Enveloppes double patte pour expédition des journaux.
 512. — Enveloppes ordinaires.

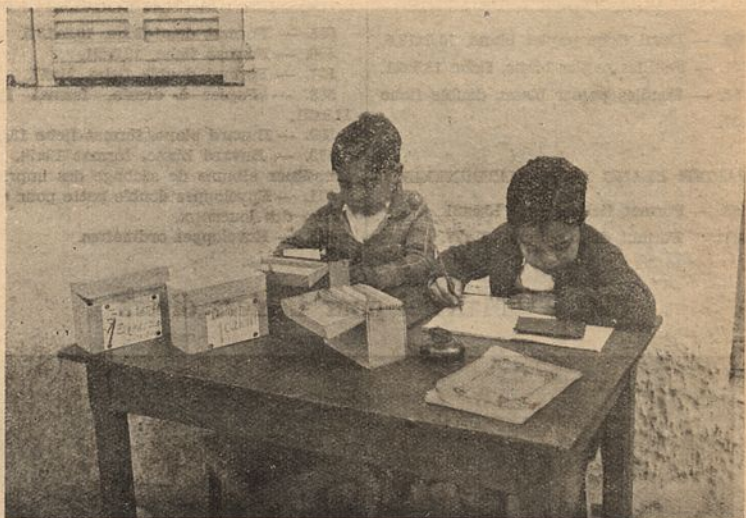
600. — Matériel pour fichiers divers



Fichier Scolaire Coopératif. A gauche, notre classeur bois

600. — Fichier scolaire coopératif, papier.
 601. — Fichier scolaire coopératif, carton.
 602. — Fichier de calcul général, papier.
 603. — Fichier de calcul général, carton.
 604. — Fichier de calcul C.E.P.E., papier.
 605. — Fichier de calcul C.E.P.E., carton.
 606. — Fichier multiplication division, carton.
 607. — Fiches carton nu pour collage de documents, format 13,5x21.
 608. — id., format 21x27.

609. — id., format 24x32.
 610. — Dossier carton, format 21x27.
 611. — Dossier carton, format 13,5x21.
 612. — Dossier carton, format 24x32.
 613. — Liseuses métal, format fiche.
 614. — Liseuses métal, format double fiche.
 615. — Celluloïd transparent pour liseuses.
 616. — Fichier bois pour F.S.C.
 617. — Fichier bois pour fichier calcul.
 618. — Initiateur mathématique Camescasse.



*Fichier de calcul
et boîtes classeur pour fichier de calcul*



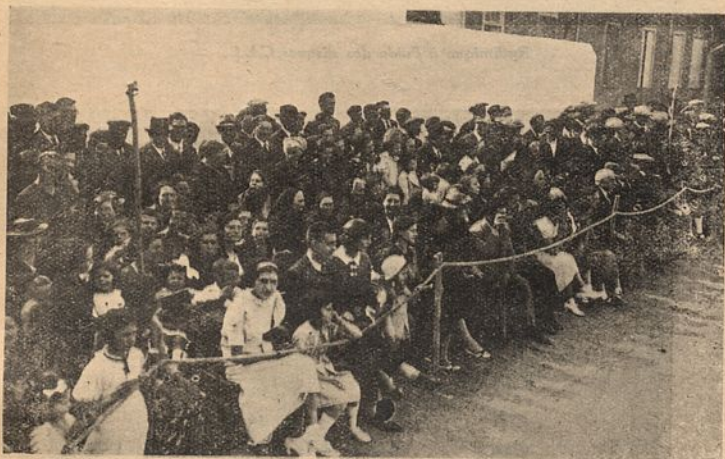
Camescasse

700. — Matériel de découpage et de dessin

- 700. — Scies à découper.
- 701. — Porte scies.
- 702. — Presse de fixation.
- 703. — Plumes S.
- 704. — Crayons noirs Coopé.
- 705. — Crayons couleur Coopé.
- 706. — Couleurs Paillard.
- 707. — Pinceaux pour aquarelles.

- 708. — Pâte à modeler.
- 709. — Couleurs en poudre pour peinture à la colle.
- 710. — Couleurs Kaspar, 6 pains.
- 711. — Couleurs Kaspar, 12 pains.
- 712. — Boîte métal 6 couleurs Kaspar.
- 713. — Encrel pour fabrication instantanée de l'encre.

800. — Musique - Radio - Phono



*Tout un village assiste à l'évolution des enfants
avec les disques C.E.L. et l'électrophone C.E.L.*

- 800. — Phonos C.E.L.
- 801. — Disques C.E.L.
- 802. — Amplificateurs C.E.L.
- 803. — Radio C.E.L.
- 804. — Cinémas 9 m/m 5.

- 805. — Cinémas 16 m/m.
- 806. — Cinémas 35 m/m.
- 807. — Appareils pour projection fixe.
- 808. — Pipeaux roseaux.
- 809. — Pipeaux celluloïd.



Rythmique à l'aide des disques C.E.L.



La fabrication des pipeaux

900. — Editions - Publications pédagogiques Collections

- 900. — Educateur Prolétarien.
- 901. — Gerbe.
- 902. — Collection Bibliothèque de Travail.
- 903. — Editions diverses.

- 904. — Brochures d'Education Nouvelle Populaire.
- 905. — Livres pour enfants.

DISQUES C. E. L.

(PAGÈS, rue de Provence - PERPIGNAN (Pyrénées-Orient.))

- 101 M. et G. — *Le Semeur*, poésie de Parsuire, musique de Torcat ; *Les Marteaux*, poésie de Parsuire, musique de Torcat.
- 102 M. et G. — *Au jeune Soleil*, poésie de Hermin Dubus, musique de Georges Schlosser ; *La Ronde des Fleurs Printanières*, poésie de Hermin Dubus, musique de Paul Schlosser.
- 103 P. et M. — *Petit papa le soleil brille*, poésie de Eugène Bizeau, musique de F.-L. de Cardelus ; *Sous les arbres verts*, poésie de Eugène Bizeau, musique de Cl. Maupas.
- 104 P. et G. — *Bonjour*, poésie de Parsuire, musique de Torcat ; *Noël*, poésie de J.-B. Clément, musique de J. Manescau.
- 105 P. et M. — *Les petits lapins de grand'mère*, poésie de Eugène Bizeau, musique de F.-L. de Cardelus ; *La complainte des petits oiseaux*, poésie de Eugène Bizeau, musique de Pseffer-Casteur.
- 106 C. — *Chanson du Vent*, poésie de Albert Sac, musique de Beethoven ; *C'est l'hiver*, poésie de Albert Sac, musique de J.-P. Garat.
- 203 M. et G. — *Par la Nuit charmée*, musique de Mozart, paroles de Hermin Dubus.
- 204 M. et G. — *Fleurs Japonaises*, poésie de Hermin Dubus, musique de Schumann ; *Sur les Flots changeants*, poésie de Hermin Dubus, musique de Beethoven.
- 205 P. — *Le joli jeu des cueillettes*, poésie de Hermin Dubus, musique de Dumont ; *M'sieu*

Noël, poésie de G.-Albert Sac, sur un air populaire.

- 206 M. et G. — *Le Ballet des Brises*, poésie de Hermin Dubus, musique de Mozart ; *Dans la Lumière*, poésie de Hermin Dubus, musique de L. Torcat.
- 303 M. et G. — *Le ballet des Pierrots et Pierrettes*, *Danses savoyardes*, musique et paroles de E. Robinet.
- 304 P. — *Les crêpes de chez nous*, vieille mélodie bretonne, poésie de Philéas Lebesgue ; *Tendres rondes d'oiseaux*, air populaire catalan, poésie de H. Dubus.

ÉVOLUTIONS ET DANSES
RYTHMIQUES

- 202 P. M. ou G. — *Quadrille Enfantin*, musique de Lager et Robinet ; *Petits Pantins*, musique de L. Torcat.
- 302 M. et G. — *Ballet russe*, sur la valse n° 14 de Chopin.

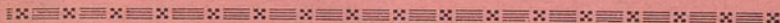
MOUVEMENTS RYTHMIQUES

- 201 M. et G. — *Mouvements d'ensemble (garçons)* ; *Mouvements d'ensemble (filles)*, par E. Robinet.
- 301 M. et G. — *Mouvements d'ensemble avec déplacements et engins (garçons)* ; *Mouvements d'ensemble avec déplacements et engins (filles)*, par E. Robinet.

Chaque disque de 25 cm., double face, avec textes et directions

pédagogiques 18 fr.

VENTE DE TOUS APPAREILS PHONO ET RADIO



— Pour se familiariser avec
les techniques nouvelles de
travail scolaire, il faut lire les

BROCHURES D'EDUCATION NOUVELLE

POPULAIRE

N° 1 : <i>La Technique Freinet</i>	1 50
N° 2 : <i>Grammaire Française en quatre pages</i> . .	1 »
N° 3 : <i>Plus de leçons</i>	1 50
N° 4 : <i>Principes d'Alimentation Rationnelle</i> . . .	1 50
N° 5 : <i>Fichier Scolaire Coopératif</i>	1 50
N° 6 : <i>Loisirs Dirigés</i>	1 50
N° 7 : <i>Lecture Globale Idéale</i>	2 »
N° 8 : <i>Imprimerie à l'Ecole</i>	1 50

Chaque fascicule. . . 1 50

Les dix. . . 10 »



EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE
VENCE (ALPES-MARITIMES)
C. C. MARSEILLE : 115-03